

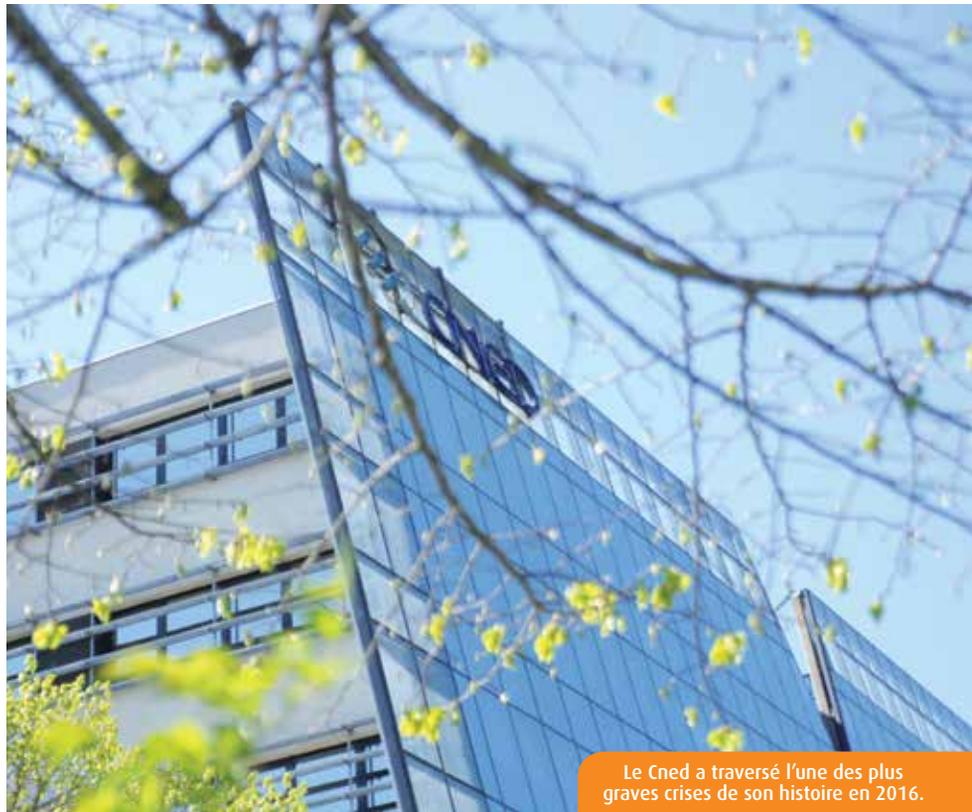
► **éducation** ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Le Cned digère sa crise

Quatre mois après la démission forcée du directeur général Jean-Charles Watiez, le Centre national d'enseignement à distance (Cned) s'efforce de regarder l'avenir avec optimisme. Mais des procédures judiciaires pourraient assombrir le tableau...

Dans la très feutrée administration publique, l'affaire a fait grand bruit. Le 23 décembre dernier, Jean-Charles Watiez a démissionné de son poste de directeur général du Cned, à peine onze mois après sa nomination. Un départ visiblement contraint et motivé par une visite de plusieurs membres de l'Inspection générale de l'Éducation nationale. « J'imagine qu'il y a un rapport de cause à effet », indique son successeur, Michel Reverchon-Billot. Najat Vallaud-Belkacem l'a nommé -au départ en intérim, il a été confirmé-, entre autres missions, pour « apporter une attention toute particulière aux relations sociales internes et établir un cadre de confiance avec l'encadrement, les personnels et leurs représentants ».

En « homme de dialogue », l'ancien « DG » adjoint de Canopé remplit visiblement son office avec célérité. « Les choses sont beaucoup plus apaisées », reconnaît Claire Douroux, représentante Unsa-Education au Cned. Mais le nouvel homme fort de l'établissement doit aussi et surtout assumer l'héritage de son prédécesseur à qui, au-delà d'un « management autoritaire » et de relations dégradées avec ses agents, on reproche du favoritisme dans l'attribution de certains marchés publics. Selon nos informations, au moins



Le Cned a traversé l'une des plus graves crises de son histoire en 2016.

deux contrats feraient l'objet de recours auprès du procureur de la République de Poitiers, Michel Garrandeaux. Lequel ne veut « pas commenter cette affaire ». Charge à lui de poursuivre ou non le principal mis en cause dans les prochains mois.

INJOIGNABLE PENDANT PLUSIEURS MOIS

A ces « affaires » en cours, s'ajoute un autre dysfonctionnement qui s'est révélé très préjudiciable pour le leader français de l'enseignement à distance. En avril 2016, la direction générale a dénoncé le marché qui liait le Cned à Arvato Services, sur le volet relation clients. « Cela a eu des conséquences non négligeables sur l'activité de l'établissement », note Michel Reverchon-Billot. Pendant

plusieurs mois, le Cned était injoignable par téléphone ou par mail. Ce qui nous a fait perdre 6M€ de chiffre d'affaires. Un nouveau contrat a été conclu pour renforcer le centre de relation clients du Cned. Mais il a fallu un temps d'adaptation. » Bref, si le climat social semble meilleur qu'à la fin 2016, les interrogations sur la pérennité du Centre national d'enseignement

à distance, sa compétitivité face aux opérateurs privés, ses missions de service public et, surtout, sa pesanteur -2 200 agents, huit sites, 500 formations dispensées- ne lassent d'inquiéter en interne. « Les conditions de travail restent toujours compliquées, du fait de la suppression de certains postes », rappelle aussi Claire Douroux.

Un collectif, une démission

En général, les crises sociales se « réduisent » à un affrontement entre syndicats -parfois une intersyndicale- et direction. Dans le cas d'espèce du Cned, c'est un collectif de « simples agents » qui a joué le rôle de détonateur et conduit à la démission de Jean-Charles Watiez. Un blog (defendonslecned.wordpress.fr) et deux comptes Twitter ont abreuvé le grand public sur les dysfonctionnements internes. Les traces visibles se trouvent sur le portail lelanceur.fr. Rappelons que les agents ont également manifesté deux fois sur la Technopole.

Le pouvoir d'agir

La liberté individuelle et la sécurité collective sont-elles conciliables ? Dans le même registre, la protection des salariés peut-elle aller de pair avec un code du travail allégé ? En France, on aime tant réconcilier les contraires qu'on finit par créer de véritables usines à gaz, incompréhensibles pour le citoyen lambda. Avec une frénésie compulsive, les députés s'acharnent sous chaque législature à produire des lois dont les décrets ne sont parfois jamais publiés. Une sorte d'effet placebo censé rassurer le peuple et montrer que les parlementaires agissent à dessein. La série Elysée-Moi, que nous vous proposons avant la Présidentielle, vise justement à donner à des citoyens-experts le pouvoir d'agir. A tout le moins de proposer des solutions de bon sens. Puisse cette modeste contribution à la campagne inspirer les candidats ou leurs représentants. Demain, sans doute plus que jamais, les liens entre la « base » et le « sommet » devront s'affermir.

Arnault Varanne

7 à poitiers @7apoitiers



www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés

pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

RESTAURANT
LA BERGERIE
ART & GASTRONOMIE
Natacha
1, rue du rocher
86340 Nieuil L'espoir
05 49 60 10 10
www.la-bergerie-86.fr

Les 15, 16 et 17 avril, venez découvrir nos menus à 34€ et 43€
Pensez à réserver

10 min de Poitiers - N147 direction Limoges

2017

Élection
présidentielle

JEAN-MARC NEVEU

48 ans. Dirigeant de CDA Développement et Ardatec, à Châtellerauld

MOI PRÉSIDENT

« Je commencerai par prendre une mesure simple : organiser à l'échelle de tout le territoire une sorte de « Vis ma vie », pour que chacun puisse se rendre compte des difficultés de l'autre. L'élu local deviendrait chef d'entreprise, le recteur agent hospitalier... Comme l'affirme le philosophe français Roger-Pol Droit, « il faut faire des croche-pieds à nos certitudes ».



J'essaierai également d'élargir l'idée de performance globale à l'ensemble de la société. Dans mon entreprise, nous faisons « œuvre commune », nous allons dans la même direction. Je dis toujours que « ce n'est pas parce qu'un métier est difficile qu'on ne doit pas prendre du plaisir à le faire ». Enfin, j'instaurerai le mandat non renouvelable, car l'énergie que l'on met à rester, on ne la met pas à faire. »

MES ATTENTES

« Honnêtement, je n'attends pas grand-chose du futur Président. Aujourd'hui, beaucoup de gens souffrent, les salariés qui rament, les chômeurs qui ne trouvent pas d'emploi, les retraités qui n'arrivent pas à vivre correctement. Il faudra au moins qu'il prenne en considération cette souffrance. »

OPTIMISTE ?

« Je ne me résigne pas, mais je reste inquiet. Le risque de « fracture » entre les gens est réel. »

Avant le premier tour de l'élection présidentielle, la rédaction vous propose de découvrir les propositions de dix Poitevins impliqués dans la vie locale. Education, santé, économie, justice, numérique... Découvrez aussi leurs témoignages en vidéo sur la page Facebook du « 7 ».

MOI PRÉSIDENTE

« Pour assurer la réussite de chacun, je réduirai d'abord le nombre d'élèves par classe en cycle 2, le cycle des apprentissages fondamentaux, en particulier dans les quartiers sensibles et les zones d'éducation prioritaire. Je réfléchirai aussi à une carte scolaire en étoile, de manière à assurer plus de mixité sociale. J'augmenterai également le nombre de postes surnuméraires et dans le Réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté. Enfin, je laisserai davantage de liberté pédagogique aux professeurs des écoles. »

MES ATTENTES

« Si les choses bougent tout le temps, personne ne s'y retrouve. Elèves, parents et enseignants ne parlent plus le même langage et il faut retrouver les moyens d'une bonne communication. Je demande donc au prochain Président de ne pas réformer les programmes ou les cycles, qui viennent de se mettre en place ! Il faut aussi

améliorer la formation initiale des enseignants, qu'ils soient plus sur le terrain au côté des équipes d'enseignants expérimentés. L'immersion est irremplaçable. »

OPTIMISTE ?

« Oui ! Mais il faut tout miser sur la culture et l'éducation. Une plus juste éducation, un plus bel avenir pour tous ! »

**ANNE
JAWOROWICZ**

40 ans
Professeur des
écoles à l'école
Jean-Mermoz,
Poitiers



PLAISIRS FERMIS
POITIERS SUD
Rue Gustave Eiffel
86000 POITIERS - 05 49 52 41 78

PLAISIRS FERMIS
NIORT - MENDES FRANCE
05 49 76 76 22

PLAISIRS FERMIS
NIORT - SAINTE PEZENNE
05 49 75 19 77

PLAISIRS FERMIS
SAINT-MAIXENT-L'ÉCOLE
05 49 77 82 60

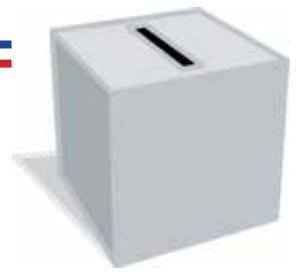
PLAISIRS FERMIS
De nos fermes à votre panier

**CÉLÉBREZ PÂQUES AVEC
L'AGNEAU ET LE CHEVREAU
DE NOTRE RÉGION**

DÉCOUVREZ LA VIANDE TENDRE ET DÉLICATE
PROVENANT D'UN ÉLEVAGE FERMIER !

WWW.PLAISIRS-FERMIERS.FR





PHILIPPE CROIZON

49 ans
Athlète amputé
des quatre membres

MOI PRÉSIDENT

« Mon cheval de bataille, c'est l'accès à l'école des enfants en situation de handicap. Dans notre département, seuls 15% des collèves sont accessibles. Ce n'est pas normal. Par ailleurs, chacun veut vivre du fruit de son travail. Moi, Président de la République, je ferai en sorte qu'il y ait un véritable métier d'auxiliaire de vie scolaire pour accompagner ces enfants sur la voie de l'emploi, afin qu'ils ne soient pas dépendants de la société. »

MES ATTENTES

« Moins de blabla. Le citoyen n'est pas un imbécile, il veut comprendre et savoir dans quel état se trouve son pays. J'attends du prochain Président qu'il dise la vérité, rien que la vérité. Son rôle est d'être auprès du peuple. Il ne doit pas communiquer par un intermédiaire mais venir au contact des gens. »

OPTIMISTE ?

« On vit dans un monde pessimiste. Et pourtant, de manière générale, les individus sont optimistes. La France n'est pas foutue, il suffit de se promener, de parler avec les gens et d'aller dans les villages pour s'en rendre compte. Il faut parvenir à faire évoluer les mentalités. Tout est possible. »



DELPHINE LECHAT.

40 ans.
Dirigeante d'Hippocampe Studio
et vice-présidente du SPN

MOI PRÉSIDENTE

« Je ferai en sorte de développer la culture de la « startup ». Nous manquons de cet esprit d'entrepreneuriat et il y a encore trop peu d'aides financières et juridiques. Il faut essayer, expérimenter, quitter à se planter. C'est ça le droit à l'erreur. En matière d'éducation, les cours devraient être aménagés le matin pour que l'après-midi puisse être consacré au développement personnel. Aujourd'hui, les élèves ne sont

pas contents d'aller à l'école, cela doit changer. Les méthodes d'éducation sont vieilles, peu innovantes. Le numérique a toute sa place dans les classes et ce dès le plus jeune âge. Nous sommes en retard ! »

MES ATTENTES

« J'espère que le futur Président va relancer l'économie. Si on aide les entreprises, les entreprises embauchent, les personnes embauchées consomment... C'est un cercle vertueux. Il faut redonner envie aux Français ! Le chômage, le RSA, ce n'est

pas un objectif de vie. Il faut leur permettre de rebondir, de retrouver une ambition. Le travail, ce n'est pas qu'un moyen de manger, c'est aussi celui de s'épanouir. »

OPTIMISTE ?

« Je crois que mes attentes sont utopiques. Je ne les verrai peut-être pas se réaliser de mon vivant (rires). Néanmoins, je reste très optimiste. Je suis curieuse et pressée de découvrir les résultats de l'élection. »

MOI PRÉSIDENT

« Dans l'idéal, il faudrait renforcer encore l'accessibilité aux soins, aux structures et aux spécialités sur l'ensemble du territoire. C'est la base, quel que soit notre lieu de résidence. D'autre part, je pense qu'on devrait insister sur le relationnel avec les patients pendant les études médicales. Il faut savoir se positionner, adopter une attitude d'écoute. Le médecin n'est pas toujours le mieux formé pour informer l'entourage du patient. Il faut apprendre à sentir les choses pour gagner en complicité et en confiance avec le patient. Et

pourquoi pas créer des équipes de médiateurs au sein des établissements hospitaliers. »

MES ATTENTES

« J'aimerais qu'on laisse grandir les lois, comme une plante, avant de les dénigrer et de les réviser. Si elles fonctionnaient malgré tout ce qu'on leur a apporté, cela signifierait qu'elles ne sont pas ajustées, mais au moins on leur aurait donné des chances de pousser. Ensuite, ce n'est pas le tout de faire les lois, chacun doit savoir s'en servir et pouvoir s'y référer. Or, dans notre

société, quand on rencontre des difficultés d'adulte liées au boulot ou à la santé, on n'a pas trop la tête à savoir quelle loi s'applique dans notre cas. Il faudrait l'enseigner dès le primaire de façon aussi importante que d'autres matières. »

OPTIMISTE ?

« Je trouve cette campagne complexe. Il faut être un professionnel de la politique pour y voir clair. »



LAURENT MONTAZ

58 ans
Médecin spécialiste en
soins palliatifs à Poitiers



POITIERS Appartement de Type II
Résidence Service

Dans la Résidence Service « CARNOT BLOSSAC » au cœur du Centre Ville de POITIERS, au rez-de-chaussée, un appartement de type II d'une superficie de 49,80m², dont les ouvertures donnent sur le Jardin privatif de la Résidence et comprenant : Entrée avec placard, débarras, salon, cuisine aménagée, salle de bains, wc, chambre, Terrasse.

Les charges mensuelles de la Résidence Service comprennent : Accueil 24h/24 et 7j/7
Système d'alarme dans chaque pièce du logement
Administration et coordination des services
Système d'appel-personne installé dans chaque pièce permettant une intervention immédiate et maintenance
Mise à disposition d'espace commun et plusieurs salons privés.

104 300€ FAC

Frais d'agence inclus : 4.93% TTC



BRUNOPAQUET
IMMOBILIER

42, rue de la Marne
86000 POITIERS
05 49 46 93 99

contact@brunopaquet-immobilier.fr
www.brunopaquet-immobilier.fr

Nouvelle saison, nouvelle série au cœur de vos priorités. Chaque mois, en partenariat avec Pôle Emploi, le « 7 » vous présente un(e) Poitevin(e) en quête de stabilité professionnelle. Loin d'un CV illustré, cette rubrique vise à donner un coup de pouce aux candidats à une place sur le marché du travail.



MICHAEL KOKOSCHKA ◆ 48 ANS

QUI EST-IL ?

Originaire d'Allemagne, Michael Kokoschka est arrivé en France il y a quatorze ans, pour suivre sa compagne. Ce père de trois enfants (une grande fille de 28 ans, un garçon de 18 ans et une petite dernière de 10 ans) est sourd. Un handicap qui ne l'a pas empêché d'intégrer, à 15 ans, une entreprise de manufacture en tant qu'apprenti tourneur-fraiseur. « Il y avait déjà plein de sourds dans cette société, alors c'était plus facile pour moi. »

SES ASPIRATIONS

Aujourd'hui, le demandeur d'emploi souhaite embrasser la carrière de cuisinier, un métier qu'il a découvert à l'occasion de divers stages, notamment à l'institut Larnay, au lycée Isaac de l'Etoile et au Crous de Poitiers. « J'ai beaucoup aimé, car je ne me suis jamais ennuyé. Il y a toujours plein de choses différentes à faire. » Michael souhaite encore aller plus loin dans sa formation. « J'ai déjà appris des choses, surtout en français, mais je veux être parfaitement autonome dans une cuisine et ne pas rester un auxiliaire. » Néanmoins, il reste intéressé par un poste d'agent polyvalent restaurateur ou cuisinier en collège ou lycée.

DES EMBÔCHES À L'EMBAUCHE

Le handicap de Michael Kokoschka n'a jamais été réellement un frein, sauf à son arrivée à Poitiers. Il a dû (ré) apprendre la Langue des signes en français, « qui est beaucoup plus jolie que l'allemande ». « Mais j'ai saisi assez vite car il y a des similitudes et ma compagne est Française. En revanche, à l'écrit, j'avais de grosses difficultés. Cela va mieux aujourd'hui. »

SON PARCOURS

À 21 ans, Michael Kokoschka quitte son poste de tourneur-fraiseur pour se lancer dans d'autres aventures. Pendant sept longues années, il « galère ». « C'était un peu déprimant, j'essayais des boulots, mais cela ne me convenait pas. » À 28 ans, il revient à son premier de métier de tourneur et trouve un poste en CDI. Mais sept ans plus tard, il subit un licenciement économique. Retour à la case départ. Une fois en France, il enchaîne les petits boulots, notamment dans des abattoirs. « Je travaillais à la chaîne. Ce n'était pas difficile, mais répétitif et pas très stimulant. » Avec l'aide de son conseiller Pôle Emploi, il entreprend une formation d'agent polyvalent de restauration et obtient son certificat avec brio.

MAIS AUSSI

Michael est passionné de football. Il a notamment entraîné une équipe de football féminin composée de joueuses sourdes. « Nous avons été champions trois fois ! »

L'avis du COACH

XAVIER DUPONT, conseiller Pôle Emploi :

« M. Kokoschka fait preuve d'une grande motivation et d'une forte persévérance. Il a obtenu son certificat en français, alors qu'il ne s'agit pas de sa langue maternelle et qu'il est sourd. C'est une prouesse. Il est doté d'une excellente capacité de compréhension et d'un grand potentiel. L'essayer, c'est l'adopter ! »

LA CANDIDATURE DE MICHAEL KOKOSCHKA VOUS INTÉRESSE ?

N'hésitez pas à vous manifester, en adressant un message à l'adresse redaction@7apoitiers.fr.
Nous lui transmettrons vos coordonnées dans les meilleurs délais.

► **conjoncture** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

En mal de **reconnaissance**

Les services à la personne en général, et l'aide aux seniors dépendants en particulier, ont une place essentielle dans l'économie locale. Mais le développement de ce secteur est freiné par le manque de candidats à des postes peu valorisés socialement et financièrement.

D'ici 2030, 300 000 emplois supplémentaires seront créés en France dans les services d'aide à domicile, selon le secrétariat d'Etat aux personnes âgées. Un chiffre que l'on doit à la fois au vieillissement de la population et à de nombreux départs à la retraite.

Le potentiel du secteur des services à la personne dans son ensemble semble énorme.

Dans la Vienne, les « SAP » emploient plus de 10 000 personnes. 65% sont directement à la disposition d'un particulier employeur. Les autres sont salariés de l'un des 170 organismes existant en région. L'assistance aux personnes âgées, dépendantes ou handicapées représente une forte part des emplois, mais le secteur recouvre également les « services de la vie quotidienne » (entretien de la maison, bricolage, jardinage, livraison de courses et de repas...) et les « services aux familles » (garde d'enfants, soutien scolaire à domicile...).

« DES MÉTIERS NOBLES »

Le Chèque emploi service uni-

versel (Cesu) créé par la loi Borloo de 2005 et la défiscalisation qui a suivi ont donné un véritable coup de fouet à l'emploi. Aujourd'hui, pourtant, de nombreux postes restent désespérément vacants. Jean-Louis Guilbaud, président de l'ADMR 86, l'un des principaux acteurs avec 1 300 salariés, déplorait récemment de « ne plus avoir assez de candidats pour des métiers nobles ». A l'occasion de l'inauguration des nouveaux locaux du réseau, sur la Technopole du Futuroscope, il a appelé à « une meilleure filière de formation et à une revalorisation de ces métiers ».

Dans la Vienne, le secteur aurait, chaque année, besoin de 250 à 500 salariés supplémentaires. Déficit d'image, salaires

faibles... Plusieurs éléments expliquent en fait son manque d'attractivité. Dans la Vienne, la filière se structure progressivement. Contrairement à d'autres départements, un acteur central participe à cette construction : le Centre d'information et de ressources des services aux personnes (CIR-SP) qu'il convient d'appeler depuis quelques jours « Le Centre ». Aide au recrutement, conseil au grand public... Le Centre contribue aussi à l'amélioration des conditions de travail des salariés du secteur. Au plan national, le ministère des Affaires sociales a lancé, en février, une campagne de communication baptisée « Aider les autres, c'est mon métier ! ». L'objectif ? Promouvoir un secteur en cours de professionnalisation, qui en a bien besoin.

Azaé
la vie facile



-50%
de déduction fiscale

Nos +

- Devis et visite gratuits
- Suivi régulier et personnalisé
- Aucune formalité administrative
- Aucun engagement contraignant
- Réactivité



AZAE - A2MICILE
2 Résidence Croix Cambos
86340 Nieuil L'Espoir
06 89 21 67 90

► **recrutement** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

David Hamelin :

«Valorisons l'utilité sociale»

Les services à la personne peinent à recruter. Directeur du « Centre », organisme d'information et de conseils aux entreprises et au public, David Hamelin explique que le secteur souffre d'un manque de moyens et de reconnaissance.

Comment expliquer que certains postes ne trouvent pas preneurs ?

« Les rémunérations ne sont pas attractives, d'autant plus que la plupart des contrats sont à temps partiel. Ces métiers sont évidemment durs physiquement et pas très valorisés dans le contexte actuel. Pourtant, si on réfléchit à leur utilité sociale, aucune société ne peut survivre sans eux. C'est cela qu'il faut prendre en compte. Le grand public a l'image de métiers réservés à des femmes précaires. On devrait faciliter les passerelles avec les structures du médico-social pour proposer des perspectives d'évolution de carrière. Le dernier frein, c'est la mobilité. Aucun dispositif cohérent n'existe pour aider les salariés à se déplacer chez les gens, ce qui limite d'autant le nombre d'heures réalisables. »

Quelles sont les contraintes liées aux profils de postes pour les employeurs ?

« Les associations et les entreprises doivent employer des salariés justifiant de certains diplômes ou d'une expérience



Pour les organismes, le manque à gagner lié aux postes vacants est en moyenne de 10% du CA.

de trois ans. C'est indispensable pour prétendre obtenir des agréments. En revanche, plus étonnant, les salariés qui proposent des prestations en Chèque emploi service universel ne sont pas soumis à ce genre de contraintes. »

Quelles sont les conséquences pour les organismes employeurs ?

« Certains organismes refusent des demandes car ils n'ont personne à mettre en face. Une étude récente estimait

que les organismes perdaient en moyenne 10% de chiffre d'affaires à cause des postes vacants. Le manque de candidats bien formés est un véritable problème. »

Comment « Le Centre » peut-il aider les employeurs ?

« Nous leur proposons une aide au recrutement. Pôle emploi, la Mission locale d'insertion et d'autres acteurs publics de l'emploi nous envoient des centaines de candidats que l'on teste. Il ne s'agit pas de les piéger, mais

de les accompagner vers une formation complémentaire si besoin. D'ailleurs, nous montons des groupes de formation en fonction des besoins des organismes. Nous envoyons les plus opérationnels aux employeurs. Nous connaissons très bien les profils que chacun recherche. Malheureusement, nous remarquons toujours certains candidats inemployables bien qu'ils sortent de formation. Soit on les a orientés vers un secteur qui ne leur plaît pas, soit ils ne sont pas faits pour le relationnel... »

EN CHIFFRES

Les services à la personne dans la Vienne

170 organismes publics et privés dédiés aux services à la personne dans la Vienne (dont une centaine d'entreprises avec des salariés, une quarantaine d'auto-entrepreneurs seuls, des associations, une poignée d'entreprises d'insertion par l'économique). Rien que le réseau ADMR 86 compte 46 associations. Cinq centres communaux d'action sociale proposent également des prestations de services à la personne.

10 000 personnes environ travaillent dans ce secteur. Soit environ 4 700 équivalents temps plein. La moyenne d'âge est d'environ 50 ans. En France, le secteur emploie 1,7 million de salariés et indépendants (en majorité des femmes).

100M€ de salaires versés dans le département. 65% des prestations sont réglées en chèques emploi service universel (Cesu).

37,23M€. Soit le montant total de l'Allocation personnalisée d'autonomie (Apa) versée, en 2016, par le Conseil départemental, qui finance une grande partie du secteur des services à la personne.

20% des utilisateurs de services à la personne ont eu recours à des emplois non déclarés (source DGE).



VOUS AVEZ BESOIN D'AIDE ?

UNA 86 vous propose un service sur mesure pour répondre à vos besoins :

Sur le Secteur de Poitiers : Aide momentanée avant et après une naissance, aide à la parentalité, aide en cas d'immobilisation (maladie, accident), aide à l'entretien du logement,

Sur le Secteur de Chauvigny et alentours : Aide aux actes essentiels de la vie quotidienne (toilette, habillage) 7jours/7, garde d'enfants, aide à l'entretien du logement

ANTENNE DE POITIERS : 6, rue Madeleine Pelletier - 86000 POITIERS - 05 49 88 71 05 - familles@una86.fr

ANTENNE DE CHAUVIGNY : 21, Avenue Jean Jaurès - 86300 CHAUVIGNY - 05 49 56 02 95 - chauvigny@una86.fr



Les emplois à domicile ouvrent droit à des déductions fiscales sous forme de crédit ou de réduction d'impôt.



La technologie au secours des seniors

VITE DIT



Geneviève a adopté la téléassistance à son quotidien.

Le numérique se fait peu à peu une place au domicile des personnes âgées. Mais la solution la plus répandue depuis une quinzaine d'années reste encore la téléassistance. Et là aussi, les équipements évoluent.

A 63 ans, Geneviève est atteinte de dysautonomie neurovégétative symptomatique. Concrètement, cette Poitevine possède très peu de réflexes nerveux, ce qui peut la conduire à des pertes de connaissance inopinées. « *Je n'ai pas de signes avant-coureurs. La chute est souvent brutale. Je me suis déjà cassé le poignet et d'autres*

os. » Elle se réveille presque instantanément, mais a souvent ensuite besoin d'aide. En 2014, alors que les crises devenaient plus fréquentes, Geneviève a donc opté pour la téléassistance. « *A la maison, je porte un collier d'appel muni d'un bouton d'appel d'urgence, qui contacte directement une assistance téléphonique* », explique l'intéressée. Un boîtier connecté à la ligne fixe permet de dialoguer avec l'opérateur de Mondial assistance. Si l'utilisateur ne répond pas, ses proches puis les secours sont contactés. « *J'ai donné une liste.* » « *Dans la panique, quel numéro composer ? Et puis où est le téléphone ? Ce matériel simplifie grandement l'appel d'urgence* »,

souligne Stéphane Gauvin, co-gérant de l'enseigne AD Senior, qui propose cette solution. Le prix ? 24,90€ par mois, dont la moitié est déductible des impôts. Depuis le 1^{er} janvier, les retraités ont également droit au crédit d'impôt (lire en p. 11). Les usagers peuvent être mis en relation avec un médecin ou même un psychologue, juste pour échanger quelques mots et tromper la solitude.

MONTRE À DÉTECTEUR DE CHUTE

Dans ce domaine aussi, la technologie avance. Depuis quelques années, un boîtier mobile est apparu. Plutôt que d'être branché à la prise murale, il fonctionne à la manière d'un téléphone

portable. Plus récemment, c'est un bracelet à détecteur de chute qui a vu le jour. Il a l'apparence d'une montre -qui ne donne pas l'heure- et contacte les urgences automatiquement. « *Ça m'intéresse !* », s'enthousiasme Geneviève.

Si la téléassistance reste le best-seller de l'équipement de la maison pour les personnes âgées en quête d'autonomie, la domotique apporte progressivement des solutions. Le cheminement lumineux ou l'allumage automatique des lampes évitent de nombreuses chutes et permettent ainsi de prolonger le maintien à domicile des seniors. Dans la Vienne, la société Domalys est devenue en quelques années une vraie référence.

SERVICE CIVIQUE

« Le Centre » lance un appel

Vous voulez participer aux actions de valorisation des services à la personne ? « Le Centre » va encadrer un service civique pendant six mois, à raison de vingt-quatre heures hebdomadaires, à partir du 2 mai. Il n'interviendra pas au domicile des usagers, mais contribuera aux actions de communication des services à la personne auprès du grand public. Il pilotera aussi les dispositifs de sensibilisation et de professionnalisation destinés aux salariés du secteur. Plus d'infos au 05 49 61 64 65.

ASSOCIATION

L'ADMR sur tous les fronts

46 associations adhérentes, 1 300 salariés (900 équivalents temps plein), 11 millions d'heures d'activités... La fédération des ADMR est le plus gros acteur du secteur dans la Vienne. Depuis le 24 mars, son siège se situe boulevard Pierre-et-Marie Curie, sur la Technopole. L'association planche sur plusieurs projets, comme la création de lieux collectifs intergénérationnels entre le domicile et l'Ehpad, dans le cadre de l'opération « Habitez autrement ». Les premières réalisations, à Mauprévoir et Vouillé, devraient sortir de terre d'ici la fin de l'année.

Plus qu'une aide, une compagnie

MAINTIEN À DOMICILE

NOTRE VOCATION : MAINTENIR LE LIEN SOCIAL DES PERSONNES ÂGÉES ET / OU HANDICAPÉES

50%
de crédit d'impôt*
Montage des dossiers d'aides financières

VIE SOCIALE ET RELATIONNELLE, VIE QUOTIDIENNE
ACTES ESSENTIELS DE LA VIE, RETOUR D'HOSPITALISATION
AIDE ADMINISTRATIVE, GARDES NON MÉDICALISÉES

INTERVENTIONS 7J/7 - 24H/24

Votre agence Senior Compagnie à Poitiers
Célia Radomski - 3 rue de la Goëlette - 86280 St-Benoît - Tél. : 05 49 30 45 65

* Dans les conditions prévues par l'art. 1599 bis du Code de Commerce, sous réserve de justification de la légitimité.

► conditions de travail ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Les services à risques

PRÉVENTION

Un showroom pour bien faire

Dans quelques jours, « Le Centre » va inaugurer un showroom dans ses nouveaux locaux, 18, boulevard Jeanne d'Arc, à Poitiers. L'idée consiste à présenter du matériel utile aux salariés intervenant au domicile de personnes dépendantes ou handicapées. Un lève-malade, des couverts adaptés aux difficultés de préhension, le simulateur de vieillissement élaboré par la startup poitevine Re-Santé Vous... Deux ergothérapeutes conseilleront les salariés du secteur et le grand public.

Plus d'infos au 05 49 61 64 65 ou sur www.le-centre.pro.

SERVICES

La Poste veille sur vos parents



Confrontée à une baisse de son activité courrier, La Poste poursuit sa diversification et crée un nouveau service baptisé « Veiller sur mes parents ». Sur demande, un facteur rend visite à une personne âgée isolée entre une et six fois par semaine, du lundi au samedi. Une manière d'assurer le bien-être et la sécurité de ses proches, tout en maintenant du lien social. Les tarifs s'élèvent de 35,90€ par mois pour une visite par semaine à 134,90€ pour six visites. La téléassistance est incluse. La Poste a également pris une participation majoritaire dans le capital d'Axéo, société qui propose une gamme de services autour de l'entretien de la maison et du maintien à domicile. Forts de leur contact de proximité, les facteurs pourront identifier des besoins et devenir des prescripteurs de luxe.



Stress, fatigue et manutention sont facteurs d'accidents du travail.

Le secteur des services à la personne est le plus touché par les accidents du travail, devant le BTP. Et les actions de prévention peinent à trouver leur cible.

Le mal de dos. C'est le cauchemar de tous les employés qui interviennent au domicile des personnes dépendantes. Un faux mouvement, un effort physique trop intense et c'est la casse. Les troubles musculo-squelettiques (TMS) de ce genre se multiplient. Tout comme les chutes. Si on ajoute à cela le risque routier, le secteur des services à la personne est le plus concerné par les accidents

de travail et les maladies professionnelles. Devant même le BTP ! Selon les chiffres publiés par l'Assurance maladie, fin 2016, la « sinistralité » est en hausse de 3,4% sur un an, tandis qu'elle baisse en moyenne de 0,3% partout ailleurs.

En Poitou-Charentes et Limousin, le ratio d'accidents du travail dans les services à la personne est compris entre 80 et 90 pour 1 000 salariés, selon la Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail (Carsat). A titre de comparaison, il est en moyenne de 35 pour 1 000 au global (60 pour 1 000 dans le bâtiment). « Clairement, ce secteur n'a pas la culture de la prévention », constate Lydia Couedel,

ingénieur conseil à la Carsat.

JOURNÉES À RALLONGE

Valérie Lafoie, déléguée du personnel CGT dans une association du secteur, insiste non seulement sur le côté « pénible » de certaines opérations, mais aussi sur le « stress » accumulé lors de « journées à rallonge » : « Pour avoir un salaire complet et une retraite raisonnable plus tard, les filles (les emplois sont essentiellement féminins, ndr) sont obligées d'enchaîner plusieurs jobs. Les changements de planning sont aussi fréquents. Enfin, elles ne peuvent pas être remplacées et travaillent souvent le week-end faute d'effectif suffisant. »

Ce manque de main-d'œuvre, dé-

noncé par tous les acteurs du secteur, n'incite pas les employeurs à envoyer leurs salariés en formation pour prévenir les risques. Nombre d'entre eux réalisent un diagnostic complet du domicile des clients. « On vérifie tout ce qui pourrait poser problème. Et le premier jour, je demande aux employés d'effectuer les tâches en pensant uniquement à leur dos », assure Isabelle Landreau, gérante de Soleil Lavant, qui emploie 34 salariés à Poitiers.

La Carsat a lancé une démarche avec l'organisme paritaire collecteur agréé (Opc) du secteur, qui finance les formations, afin de sensibiliser dirigeants et animateurs de prévention. Mais le chemin sera long.



ad seniors

Spécialiste de l'aide à domicile

Pour chaque intervention à domicile, l'agence AD Seniors met à votre disposition un personnel de qualité, expérimenté et rigoureusement sélectionné pour assurer le soutien à domicile des personnes âgées.



Restez chez soi

Entretien du logement, maintien à domicile, aide aux repas, ...



Retour d'hospitalisation

Préparer la sortie d'hospitalisation pour la réussir.

En prévention : installation de système de télé-assistance



Se distraire

Rompres la solitude de la personne et une aide aux aidants.



Notre espace multi-sensoriel une exclusivité dans la Vienne !



72 ter avenue de la Libération 86000 Poitiers - Du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h - www.adseniors.com/aide-a-domicile-poitiers

Le Cesu, comment ça marche ?

La population s'est largement emparée du Chèque emploi service universel (Cesu), né en 2005. Mais savez-vous que certaines entreprises choisissent de co-financer le Cesu de leurs salariés ? Un avantage qui bénéficie aux deux parties.



Le Cesu peut être préfinancé par l'employeur.

Dans la Vienne, 65% des prestations à domicile sont payées par chèque emploi service universel. Créé en 2005, dans le cadre de la loi Borloo, le « Cesu » a séduit de nombreux adeptes. Le principe est simple : vous payez une prestation et récupérez 50% des frais engagés sous forme de déduction fiscale. Il suffit de commander un chéquier auprès de sa banque. En choisissant le Cesu, on devient « particulier employeur ». Il s'agit alors d'inscrire sur le chèque le montant du salaire net (incluant les 10% de congés

payés) de son « employé ». Un formulaire intégré au chéquier doit ensuite être rempli et renvoyé à l'Urssaf, qui procède au prélèvement des charges patronales sur le compte de l'« employeur ». Sachez que le Cesu tient lieu de contrat de travail. Toutefois, il est vivement conseillé de rédiger un vrai contrat original à chaque prestation afin d'éviter les conflits, car le « particulier employeur » est soumis aux mêmes obliga-

tions que le gérant d'une PME ! Certaines entreprises proposent à leurs salariés de co-financer des prestations de services à la personne. Chez Duo Solutions, à Poitiers, les employés bénéficient ainsi de 240€, sous la forme de Cesu d'un montant de 10€ chacun. A la manière des tickets restaurants, ils peuvent les additionner et récupérer aussi la moitié des frais engagés en réduction d'impôt. « C'est un moyen de fidéliser les

collaborateurs et de favoriser leur présence à des moments de forte activité, grâce à la garde d'enfant par exemple », explique Dominique Jourde, associé dans ce cabinet d'expertise-comptable. L'entreprise cumule une double réduction d'impôt, de 50% et 25%. Pour 100€ de Cesu, elle ne paie en fait que 41,67€. Un super plan que les conseillers du cabinet transmettent à leurs clients en toute connaissance de cause.

AIDE A DOMICILE

Les retraités ont droit au crédit d'impôt

Depuis le 1^{er} janvier, le crédit d'impôt lié à l'emploi d'une personne à domicile est également accessible aux retraités. Auparavant, seuls les actifs (salariés ou demandeurs d'emploi) pouvaient y prétendre. Cette généralisation profite aux retraités faiblement ou non imposables. Le crédit d'impôt permet de déduire la moitié des frais engagés, charges sociales comprises, de l'impôt sur le revenu, dans la limite de 12 000 ou 20 000€ selon les cas. Cette mesure s'applique aux dépenses réalisées en 2017, mais le remboursement ne sera opéré que l'année prochaine. Elle devrait bénéficier à 1,3 million de personnes aux revenus modestes, selon le ministère de l'Economie.

FORMATIONS PAR ALTERNANCE
FORMATION SCOLAIRE APPRENTISSAGE FORMATION CONTINUE

Venez nous rencontrer lors des **MERCREDIS DE L'ORIENTATION !**
Accueil sur RDV au 05 49 59 30 81

MFR de GENCAY
05 49 59 30 81

4^{ème} / 3^{ème} Bac Pro Services aux Personnes et aux Territoires
CAP Petite enfance (apprentissage - FC)
Titre Animateur en Gérontologie (apprentissage - FC)

MFR de GENCAY
8, rue Emilien Fillon - 86160 GENCAY
Tél : 05 49 59 30 81 - mfr-gencay.fr

L'alternance **PRENDRE MFR SON AVENIR EN MAIN !**
Bénéficiaire d'un crédit d'impôt de 50%

ÉVÈNEMENT LE 13 AVRIL À 14H
au CSC des Trois Cités
place de France

« S'aimer à tout âge »
Quelles possibilités amoureuses laissons nous aux personnes âgées ?
Quelle place pour les personnes LGBTI vieillissantes.
Inscription obligatoire.

Depuis 2006 notre association œuvre dans la lutte contre les discriminations liées à l'âge, à la perte d'autonomie et la vulnérabilité.

Formation, Accompagnement social et culturel, Recherche

- Formation à destination des salariés de l'aide à domicile et des établissements
- Formation des salariés en Chèque emploi service universel (CESU)
 - Animation territoriale, événementiel et recherche action
- Accueil, intermédiation et formation pour les volontaires en services civiques
 - Lieu d'accueil et Activités de loisirs, de rencontres et de stimulations pour les personnes âgées et/ou en perte d'autonomie
 - Réseau de bénévoles pour des visites à domicile sur Grand Poitiers
- Formation pour les bénévoles qui oeuvrent auprès des personnes âgées (Monalisa)

Coordonnées et renseignements :
Tél : 05 49 37 07 78 / 05 49 30 66 67
Email : bientraitance@cif-sp.org
Facebook : <https://facebook.com/cif-sp.org>
Adresse postale : 3 rue Georges Servant
86 000 Poitiers

CIF-SP
Centre d'Information et de Formation
des Services à la Personne



Magali Delamour

CV express

Magali Delamour, 40 ans. Psychologue clinicienne en libéral, référente à l'URPS et au Conseil de l'Ordre des médecins. Citoyenne engagée. Ancienne chargée de cours en psychopathologie à l'université de Poitiers et à l'École de sage-femme. Ancienne chargée de recherche clinique dans le cadre d'une étude au service des urgences de la Vienne.

J'aime : mon métier, penser notre société, découvrir l'humain, les animaux, la nature.

Je n'aime pas : cette tendance typiquement humaine qui consiste à détruire, au nom du seul profit ou du pouvoir.

Ras-le-bol citoyen

La patience des citoyens à l'endroit de ses politiques est arrivée à son terme. Quand un pays voit ses extrêmes grimper en flèche à l'approche d'une élection présidentielle, plus de doute possible : la colère gronde ! En janvier 2015, à la suite des attentats, je suis allée, avec Stéphane Guyot, rencontrer le bras droit de François Hollande à l'Élysée, ainsi que sa cheffe de cabinet, au nom des Citoyens du vote blanc. En effet, je suis convaincue de sa puissance s'il était reconnu comme un suffrage exprimé. Il était donc de mon devoir de citoyenne engagée que d'interpeller avec force celui qui avait encore le pouvoir de faire passer cette loi sur le vote blanc. Malheureusement, un possible changement de constitution, avec tous les risques évidents pour le système politique en place, a semble-t-il contribué à l'absence de suite donnée à l'alerte effectuée. Pourtant, Monsieur le Président, vous pouviez éviter la situation dans laquelle nous sommes aujourd'hui !

Paru fin mars, un sondage Ifop indique que 40% des Français voteraient blanc au premier tour de la présidentielle si

celui-ci s'apparentait à un suffrage exprimé et avait ainsi le pouvoir de rejeter l'ensemble des candidats. Le vote blanc serait donc quasi majoritaire ! Par ailleurs, cette même enquête démontre qu'un tiers des électeurs du FN se tourneraient vers le vote blanc. Et, enfin, que l'abstention chuterait à 5% !

86% des Français y sont favorables. Le vote blanc n'est pas une indécision, mais bien une prise de position à part entière. Il devrait être considéré comme un vote normal et « une expression valide de dissension à travers laquelle s'exprime la liberté de l'électeur », ainsi que le reconnaît la Colombie. En cas de vote blanc majoritaire, l'élection serait invalidée, une autre serait organisée avec obligation de changer les candidats et programmes proposés. C'est cela que nous défendons, notamment aux prochaines élections législatives.

Magali Delamour



TERRAINS À BATIR

LIBRES DE CONSTRUCTEURS

BIENTÔT TERRAINS À BÂTIR À VOUELLÉ

- POITIERS
Les Montgorges
- SAINT-BENOIT
La Vallée Mouton 2
- MIGNALOUX BEAUVOIR
Les Magnals
- CHASSENEUIL DU POITOU
Les Prés de Vert
- FONTAINE LE COMTE
Les Clos de Fontaine

Société d'Équipement du Poitou
Tél 05.49.30.17.19 - www.sep86.fr

sublyme
SPECIALISTE BEAUTE

UNE POSE
DE VOLUME RUSSE RÉALISÉE

la 2^{ème} à - 50%

Soit 67,50€ par personne au lieu de 90€

07 81 25 12 33

Prestations sur rendez-vous à l'Oriental Hammam
3 place Philippe Le Bel / 86000 POITIERS

www.sublyme86.com

* offre valable jusqu'au 30 avril 2017

Espace Communication et Astron Vidéo
CONCENTRENT LEURS FORCES POUR
DEVENIR UNE SEULE ET MÊME
GRANDE AGENCE DE COMMUNICATION

Vikensi

communication

CEST LA PROMESSE
DE VOUS OFFRIR
des événements
ENCORE PLUS GRANDS

ENCORE PLUS
ORIGINALS
DES PROJETS
AUDIOVISUELS

DES STRATÉGIES
DE COMMUNICATION
TOUJOURS
plus riches

vikensicomcommunication.fr ☎ 05 49 49 42 00
📍 10, boulevard Marie et Pierre Curie - BP 30144 - 86960 Futuroscope

► événement ► Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

Le talent féminin à l'honneur



Sylvie Plumet et Florence Richard sont en lice pour les Trophées des « Femmes de l'économie ».

Vingt candidates, dont deux de la Vienne, sont en lice pour la 5^e édition Grand-Ouest des Trophées des « Femmes de l'économie ». La cérémonie se déroulera le 3 mai, au Futuroscope, en partenariat avec le « 7 ».

Elles sont chefs d'entreprise, syndicalistes, présidentes d'associations... Vingt « talents féminins » ont été sélectionnés, parmi plus de soixante-dix dossiers de candidature, pour participer à la 5^e édition Grand-Ouest des Trophées des « Femmes de l'économie ». La cérémonie de remise des prix se tiendra le 3

mai, au Futuroscope. Deux Poitevines font partie des nommées. Sylvie Plumet concourt dans la catégorie « Femme dirigeante ». Depuis six ans, elle est à la tête de la société BBraun, leader mondial de la fabrication de matériel médical. Sur le site de Chasseneuil-du-Poitou, cent vingt-cinq employés produisent des chambres implantables et filtres à veine cave (dispositifs de traitement intraveineux). Sylvie Plumet met l'accent sur le développement de l'entreprise dans le monde et la recherche de nouveaux clients. Florence Richard est, elle, nommée dans la catégorie « Femme à l'international ». Elle est gérante de l'agence d'événementiel « Challenger Event », qui fête ses 20 ans cette

année. Florence Richard a repris cette entreprise implantée sur la Technopole du Futuroscope, en 2010. La PME était alors en perte de vitesse. Elle a mis quatre ans pour redresser la barre et atteindre un résultat positif. Florence Richard a récemment créé « The French private experience », dans le but d'attirer des entreprises étrangères -surtout des chinoises- en France. « Challenger Event »

emploie aujourd'hui cinq collaborateurs. Nés en 2010, les Trophées visent justement à mettre en avant la réussite professionnelle de ces femmes et « récompenser leur travail et leur implication dans un univers majoritairement masculin ». Sylvie Plumet et Florence Richard décrocheront-elles un prix ? Réponse dans quelques semaines...

Six prix à décerner

Six prix seront décernés le 3 mai, au Futuroscope : « Femme chef d'entreprise », « Femme chef d'entreprise prometteuse », « Femme dirigeante », « Femme communicante », « Femme à l'international », « Femme innovation sociale ». Retrouvez la liste complète des nommées sur femmes-economie.com. La rédaction consacrera un dossier aux Femmes de l'économie dans un prochain numéro du « 7 ».

VITE DIT

PRUD'HOMMES

Les « pistonniers » déboutés

Quarante-trois salariés licenciés de Federal Mogul (sur 241), au moment de la fermeture totale du site de Chasseneuil en 2014, ont dénoncé un licenciement abusif devant les Prud'hommes. Tous viennent d'être déboutés. La conciliation et la procédure de départage n'avaient rien donné en 2016. C'est finalement un juge professionnel du tribunal d'instance de Poitiers qui a estimé le motif économique des licenciements établi. La baisse des volumes et des prix des pistons pour moteurs diesel, fabriqués dans la Vienne, ainsi que le manque de perspectives pour le site de Chasseneuil ont rendu la décision du groupe incontournable. Le juge a également rejeté l'idée que l'entreprise aurait volontairement réduit les investissements à Chasseneuil au profit de l'usine polonaise de Gorzyce. Enfin, Federal Mogul a satisfait à son obligation légale de reclassement interne en proposant aux salariés licenciés jusqu'à neuf postes sur ses autres sites français. A la demande du groupe, la commission paritaire territoriale de l'emploi et de la métallurgie de la Vienne s'est également mobilisée pour trouver d'autres postes dans le département. Les salariés ont décidé de faire appel du jugement des Prud'hommes.

PAYSAGISTE PAR NATURE

DVRS
Paysagiste concepteur

Maconnerie paysagère
Terrassement
Dallage, pavage
Terrasse bois, clôture
Gazon, plantation
Bassin, Cascade
Plan 3D

M.REMBLIER
06 50 52 15 31 - Poitiers
dimitri.remblier@gmail.com

ENTRETIEN ET CONTRAT À L'ANNÉE
DEVIS GRATUIT

Problèmes de cuir chevelu,
de chute de cheveux ?

hairfax
— INSTITUT CAPILLAIRE —

Perruques et turbans
élégants et tendances

Bilan capillaire personnalisé OFFERT

9 place des Alisiers - Mignaloux-Beauvoir - 05 49 62 57 28
Lundi 10h-19h30 - Mardi à Vendredi 9h-19h30 - Samedi 9h-18h30

▶ pesticides ▶ Florie Doublet - fdoublot@7apoitiers.fr

Les arboriculteurs relèvent le « dephy »

FORMATION

Un accompagnement pas à pas

Le réseau Dephy rassemble près de 3 000 exploitations agricoles. En ex-Poitou-Charentes, il réunit douze producteurs de fruits, dix maraîchers, quinze viticulteurs du Haut-Poitou, mais aussi les exploitations des lycées agricoles de Thuré et Venours et le lycée agricole professionnel de Montmorillon. Un ingénieur réseau les accompagne autour de différentes thématiques. Ils bénéficient de formations spécifiques, mais aussi de visites d'exploitations et de réunions d'échange. Les agriculteurs sont aussi accompagnés de manière individuelle par l'ingénieur réseau qui analyse et améliore si possible leurs pratiques.

Contact : Virginie Roulon
07 71 77 03 93
virginie.roulon@fredonpc.fr

À Bonnes, Simon Beneteau utilise différentes techniques naturelles pour limiter l'utilisation de produits phytosanitaires dans son verger. Il suit les recommandations du réseau Dephy, qui l'accompagne depuis juillet dernier.

« A l'extrémité de la feuille, on voit bien l'œuf de syrphé. » Simon Beneteau est devenu très observateur. Co-gérant du verger des « Jardins de la Frolle », à Bonnes, il fait partie depuis juillet dernier du réseau « de Démonstration, d'expérimentation et de production de références sur les systèmes économe en phytosanitaires » (Dephy). Son objectif ? Produire efficacement, tout en réduisant l'apport de pesticides. Dans la Vienne, quatre arboriculteurs se sont engagés dans cette démarche reposant sur plusieurs axes de travail. « Tout d'abord, mieux observer, illustre Simon.



Simon Beneteau limite l'utilisation de produits phytosanitaires dans son verger.

J'ai appris à reconnaître les auxiliaires, c'est-à-dire les bonnes bêtes qui vont manger les mauvaises. Par exemple, les larves de syrphé se nourrissent des pu-

comme chez le médecin, il faut adapter la posologie en fonction des pathologies. »

« JE LAISSE FAIRE LA NATURE »

D'ailleurs, la gestion des applications de pesticides fait partie intégrante de la formation dispensée par Dephy. L'arboriculteur ne s'inquiète plus dès qu'il remarque un puceron. « Je laisse faire la nature », assure-t-il. Les produits sont donc vaporisés « au bon stade et au bon seuil ». L'agriculteur a apporté des modifications à son pulvérisateur, en installant des « buses anti dérive » qui limitent la diffusion de particules dans l'air. Dephy s'appuie également sur le partage de compétences et de connaissances entre ses membres. Simon Beneteau n'a pas encore le recul nécessaire pour mesurer l'efficacité de la méthode et les économies réalisées, mais il est déjà convaincu de la démarche. Dans son verger, seules quelques feuilles portent la marque des pucerons.

cerons. J'avais déjà des connaissances en la matière, mais je ne savais pas exactement comment les mettre en application. De même pour les maladies. C'est

CONCERT PRIVÉ ALOUETTE POITIERS | MEGA CGR POITIERS-BUXEROLLES | MERCREDI 19 AVRIL • 20H30 | CGR CINÉMA

JULIAN PERRETTA • **GAVIN JAMES**

UNIQUEMENT SUR INVITATIONS

ÉCOUTEZ ET GAGNEZ VOS INVITATIONS **POITIERS 98.3**

1^{ÈRE} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

Rebond Insertion

COLLECTE DES ENCOMBRANTS A DOMICILE

- Déchets verts
- Vos objets encombrants
- Nettoyage d'appartements et de caves
- Nettoyage d'éléments funéraires

- Devis gratuit -

PROFESSIONNELS PARTICULIERS ET COLLECTIVITES

05 49 42 82 56

► **imagerie** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

La fracture des radiologues

Fin mars, les radiologues poitevins ont fait grève pour protester contre le projet de loi de financement de la Sécurité sociale. Une démarche inédite de la part des médecins, qui sont par ailleurs confrontés à des difficultés de recrutement et à une baisse de leur capacité d'investissement.

La date approche. Dans deux mois, le D^r François Goubault partira en retraite, après trois décennies de bons et loyaux services. Le PDG de l'entreprise Scanner IRM Poitou-Charentes n'a pas encore trouvé de successeur. « Il y a une vraie pénurie de radiologues dans notre département, déplore-t-il. Les besoins en spécialistes sont pourtant grandissants dans le secteur de l'imagerie. Notre problème, c'est que nous ne parvenons pas à attirer les jeunes médecins dans la Vienne. » D'ici l'été, François Goubault laissera donc ses confrères seuls en première ligne. « Nous avons bien tenté de le convaincre de rester », sourit le D^r David Facon, gérant de Pictavix, zone de la République. Lui et le D^r Frédéric Defaux devront désormais assurer le travail de trois radiologues à deux.

Le 23 mars dernier, en guise de « pot de départ », François Goubault et ses confrères ont... fait la grève ! « C'était une première dans ma carrière, souligne le radiologue. Outre les difficultés de recrutement, nous sommes aujourd'hui confrontés à des mesures gouvernementales qui



Le 23 mars dernier, les radiologues poitevins ont fait grève.

mettent à mal notre profession. » En première ligne, l'article 99 du projet de loi de financement de la Sécurité sociale, qui laisse toute latitude au directeur de la Caisse nationale d'assurance maladie pour fixer les tarifications des examens d'imagerie médicale. « Ce que nous reprochons à ce texte, c'est qu'il ne prévoit aucune consultation de la profession, reprend Frédéric Defaux, président de la Fédération des médecins radiologues de la Vienne. C'est aberrant, d'autant que l'imagerie permet de nombreuses économies dans d'autres branches de la médecine, en limitant par exemple les opérations grâce à un meilleur diagnostic. »

La communauté des radiologues de Poitiers craint pour sa capa-

cité d'investissement. « Nous croulons sous les demandes d'exams, nous ne trouvons plus de jeunes pour répondre aux besoins de recrutement et nous risquons désormais de voir nos recettes diminuer, déplore David Facon. Et qui dit moins de recettes, dit moins d'achat de matériel. »

1M€ PAR IRM

Aujourd'hui, en France, on compte 13 IRM par million d'habitant, contre 20 en moyenne dans le reste de l'Europe. 18% des scanners de l'Hexagone sont par ailleurs en déficit. « Heureusement, nous disposons d'un parc jeune, précise François Goubault. La durée de vie moyenne d'une machine est de sept ans. Le problème, c'est que sans

capacité d'investissement, nous serons contraints de travailler sur du matériel ancien. À 1M€ l'IRM, nous ne pourrions pas nous permettre d'en acquérir régulièrement. »

Bien décidée à se faire entendre, la Fédération nationale des médecins radiologues a déposé un recours auprès du Conseil d'Etat. Dans la Vienne comme ailleurs, le climat est tendu. « En dix ans, nous avons fermé six cabinets », regrette Frédéric Defaux. Les radiologues ne devraient toutefois pas réenclencher le mouvement de grève, de peur de s'attirer les foudres de l'opinion publique. Car avec un salaire net moyen de 15 000€ par mois^(*), la profession n'est pas la plus à plaindre...

(*)Source : Drees.

POLÉMIQUE

Parkings payants : le CHU assume

A partir de l'automne, les parkings du CHU de Poitiers seront payants pour les simples visiteurs. La direction justifie sa décision par le souci de « financer la construction des trois cents nouvelles places de stationnement, actuellement en cours de réalisation à l'entrée du site ». Cent cinquante seront réservées au personnel, les autres mises à la disposition du grand public. Coût de l'opération : 700 000€. « Notre objectif, développe Séverine Masson, c'est de fluidifier le stationnement et de permettre aux patients ou à leurs proches de se garer au plus près des lieux de consultation. »

Et la directrice générale adjointe de préciser qu'un « travail est en cours » pour déterminer les différents publics amenés à s'acquitter de cette nouvelle ponction. Combien de temps les patients ou leurs proches pourront se garer ? A quel tarif ? Qui sera chargé de la gestion de ces aires de stationnement, bientôt équipées de panneaux d'information ?... Beaucoup de questions restent en suspens, mais le CHU promet « une campagne d'information dès la rentrée » pour dissiper les doutes. L'hôpital public aura cependant du mal à faire accepter ce que d'aucuns qualifient de « mesure inadmissible ». Rappelons qu'à ce jour, une dizaine d'agents assermentés alternent entre prévention et répression sur les immenses parkings de l'établissement, qui compte plus de 3 700 places.



AMETYS

1^{er} cabinet spécialisé dans la souffrance au travail

Lutte contre le stress

Prévention du burn-out

Gestion de crise

Consultations Individuelles

Salariés/Entreprises/Collectivités

60, Route de Gençay - 86000 POITIERS

05 86 16 03 53

cabinet-ametys.fr

► **droit** ► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Le Code du travail... décodé

RECHERCHE

Une avancée porteuse pour la réparation du cerveau

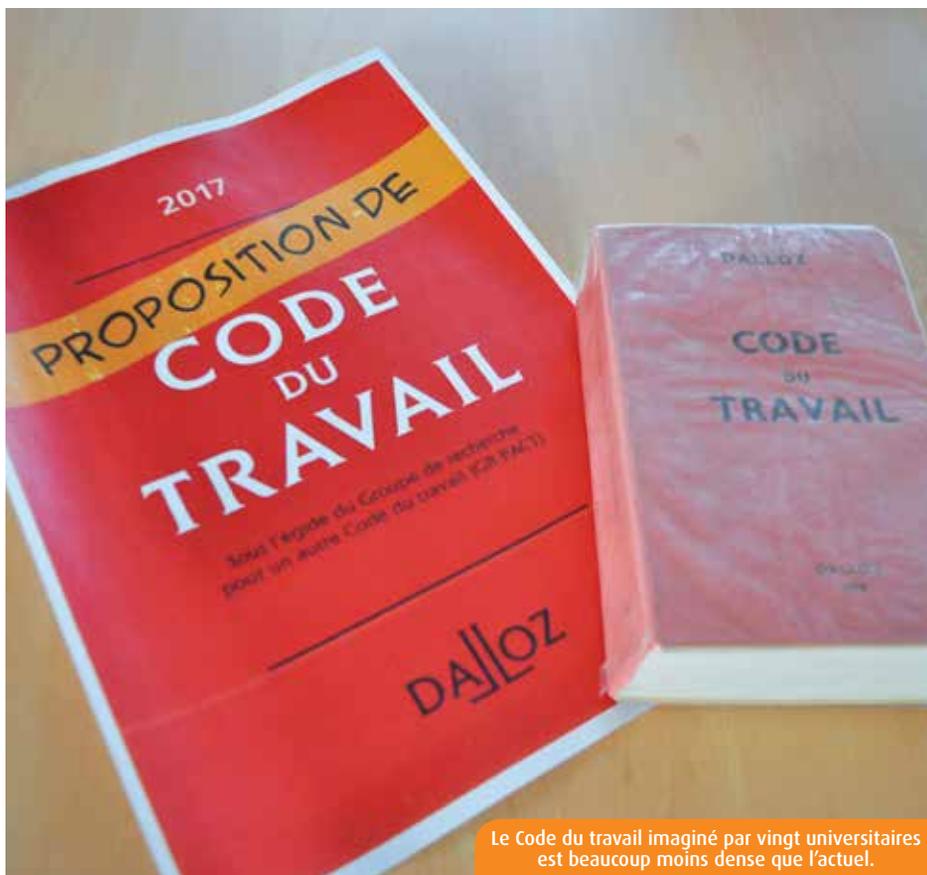
L'équipe d'Afsaneh Gaillard, professeure de neurosciences à l'université de Poitiers, vient de publier de nouveaux travaux sur la réparation du cerveau. Après une première découverte majeure, en 2007, la chercheuse s'est cette fois-ci intéressée au délai de transplantation après un accident. « Dans cette étude nous avons fait les mêmes expériences sur des souris en introduisant différents délais, explique-t-elle. On a démontré qu'on a de meilleurs résultats quand on attend une semaine, sachant qu'une semaine chez la souris équivaut approximativement à quelques mois chez l'homme. La vascularisation du greffon est alors plus importante que lorsque la transplantation a lieu sans délai, et surtout le greffon lui-même contribue à cette vascularisation. La survie des neurones est donc améliorée. » Cette découverte ouvre de nouveaux champs de recherche sur la source des cellules de transplantation. Depuis plus de dix ans, la chercheuse mène ses travaux sur une région bien particulière du cortex cérébral, celle qui commande la motricité des membres antérieurs. Le « 7 » consacrera un article aux travaux d'Afsaneh Gaillard d'ici la fin du mois.

Pendant un an et demi, une vingtaine d'universitaires ont tenté d'élaborer une version plus accessible du Code du travail. Le juriste poitevin Vincent Bonnin fait partie du groupe de spécialistes qui a planché sur le sujet.

Un Code du travail à peine plus épais qu'un roman de gare, mission impossible ? Pas pour le groupe d'universitaires spécialisés en droit du travail, qui a planché pendant plus d'un an sur l'élaboration d'une version « allégée » du texte. Sa « Proposition de Code du travail », publiée par les éditions Dalloz, est en librairie depuis le 22 mars. Vincent Bonnin fait partie des signataires de cet ouvrage. « Nous sommes partis du constat qu'il était nécessaire de rendre le document plus court, plus accessible et surtout plus compréhensible pour les citoyens », explique le maître de conférences à la faculté de Droit et de sciences sociales de Poitiers. Le Groupe de recherche a donc réussi à diviser par quatre son volume. « En l'état actuel, le Code est un empilement de textes extrêmement compliqués à comprendre. La loi El Khomri était censée le simplifier, c'est en réalité tout l'inverse. Nous avons donc essayé de le réécrire en faisant des réformes profondes », détaille Vincent Bonnin.

LA FIN DU CDD

Parmi ces propositions, la suppression du contrat à durée déterminée. « Il y aurait donc



Le Code du travail imaginé par vingt universitaires est beaucoup moins dense que l'actuel.

un contrat de travail unique, souligne l'universitaire. On en parle depuis longtemps, mais personne ne le met en place. L'idée serait en fait de créer un CDI doté d'une « clause de durée initiale ». La possibilité du licenciement ne pourrait être activée que si la tâche stipulée à l'embauche cessait ou en cas de retour de l'employé. » Ce nouveau Code prévoit également l'annulation des licenciements « injustifiés » -c'est-à-dire sans cause réelle et sérieuse-

la protection des chômeurs qui, « pour une absence à une convocation peuvent être privés de toute indemnisation », le partage et la réduction du temps de travail et une protection du temps libre. « Le salarié ne doit pas subir l'intrusion du travail sur son temps de repos », estime Emmanuel Dockès, professeur à l'université de Nanterre-Paris, à l'origine du projet. Cette nouvelle version du Code du travail ne conserve rien ou si peu de la loi El Khomri. Si les juristes ont débattu des

propositions a de nombreuses reprises, ils ont toujours été d'accord sur le fait que le texte devait avant tout « renforcer les droits de la défense des salariés. » Est-ce que leurs propositions ont, un jour, une chance d'être mises en œuvre ? Ils n'en sont eux-mêmes pas convaincus. « Ce document ne prétend qu'à être un droit du travail possible, respectueux du travail et des travailleurs. » A moins de quinze jours de la Présidentielle, le message est passé.

azur net poitou Certification ISO 9001

Votre vitrerie toujours clean...

- 18 laveurs de vitres expérimentés et qualifiés
- Certificat de qualification professionnel
- Permis Coaces
- Formation alpiniste
- Une véritable expertise sur la sécurité
- Spécialistes de la vitrerie quelque soit sa difficulté, sa taille et sa hauteur

Toujours à votre service !

AZUR NET POITOU 4 rue Denis Papin ZAC de Beaulieu Tél. 05 49 44 21 21
Fax. 05 49 44 13 92 www.azurnet.net - direction@azurnet.net

Contrôle Auto du Grand Large

as autoSECURITÉ CONTRÔLE TECHNIQUE

Centre conseil 6/17

Contrôle Technique Automobile Sécurité / Qualité

Agrément GPL et GNC N°S086C008
*Offre non cumulable, valable pour les 25 ans d'activité

1992 / 2017
25 ans à votre service
10% de remise sur présentation de ce coupon*

DERRIÈRE : **Jardiland** Centre Commercial du Grand Large
86000 Poitiers - 05 49 45 23 47

hockey ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

L'alliance Poitiers-Tours

pour le titre



DR - Pascale Boisse

L'alliance Poitiers-Tours a survolé la conférence Grand-ouest cette saison.

Dans la catégorie U20 Excellence, Poitiers s'est allié à Tours cette année. Cette union fonctionne si bien que l'équipe jouera le « final four » du championnat de France, ce week-end. Devinez où ? Dans le vaisseau roué de la Gibeauderie. Du grand spectacle en perspective.

John Stinco et Normand Roy se connaissent par cœur. La rencontre entre les deux entraîneurs du Stade poitevin hockey sur glace et des Remparts de Tours remonte au début des années 1990. Il fallait bien cela

pour que l'alliance des deux villes fonctionne... Histoire de palier au manque d'effectifs dans la catégorie, les équipes U20 Excellence se sont rapprochées depuis le début de la saison. Du moins dans les esprits. Car physiquement, les entraînements communs sont toujours difficiles à organiser. « Avec Normand, on met au point les systèmes de jeu. On briefe et débriefe à chaque match. Les joueurs sont disciplinés et de bon niveau », indique en toute simplicité l'ancien pro poitevin.

Pari gagné ! L'alliance Poitiers-Tours a survolé la conférence Grand-ouest cette saison, avec onze victoires et un match nul contre Nantes-La Roche-sur-Yon. Six Poitevins et treize Tourangeaux composent cette équipe originale.

De quoi disposer d'un banc conséquent, comme le souligne Normand Roy, le coach des Remparts de Tours : « Le groupe s'est bien soudé, on a pu mélanger les effectifs. Du coup, nos quatre lignes tournent constamment, ce qui perturbe et épuse l'adversaire. »

LES MEILLEURS ENNEMIS

Dans sa position de leader, Poitiers-Tours disputera le « final four » du championnat de France U20 Excellence, ce week-end. Même les plus anciens du club poitevin ne se souviennent pas d'un tel précédent. Surprise ! Poitiers a même été désignée pour organiser l'événement. Le spectacle devrait être au rendez-vous. Les meilleurs espoirs du hockey français seront présents.

L'alliance Nantes-La Roche-sur-Yon, meilleur ennemi des Poitevins, s'est aussi qualifiée. A l'Est (incluant le Nord et l'Île de France), Colombes-Deuil et l'Alliance Meudon-ACBB ont gagné le droit de se disputer le titre. En attendant, les joueurs de Poitiers et Tours se sont retrouvés pour leur premier entraînement commun de la saison le 5 avril, dans la Vienne, la patinoire tourangelle étant en travaux ! Deux autres séances sont prévues histoire de mettre toutes les chances de leur côté.

Phase finale du championnat de France U20 Excellence à la patinoire de Poitiers. Deux matchs par jour, à 15h et 19h samedi et dimanche. Rendez-vous à 12h et 16h lundi. Entrée gratuite.

VITE DIT

VOLLEY-BALL

Chaumont surclasse Poitiers

La saison de Poitiers est terminée. Le Stade poitevin volley beach s'est incliné face à Chaumont (1-3), samedi soir, à Lawson Body, en match retour des quarts de finale de playoffs de Ligue A. Le score final est sans appel en faveur de Chaumont (18-25, 25-17, 12-25, 22-25).

Le Cep impuissant face au leader

Le Cep/Saint-Benoît a mordu la poussière, samedi soir, face à Chamalières, leader des playoffs de Division Elite féminine (0-3). Les joueuses de Guillaume Condamine se produiront sur leur terrain pour la dernière fois de la saison, le 29 avril, face à l'IFVB de Toulouse.

BASKET-BALL

Le PB chute à domicile face à Rouen

Vainqueur de Saint-Quentin, mardi dernier, le PB86 a chuté samedi, à Saint-Eloi, contre Rouen (81-90). Auteurs d'un départ catastrophique (22-40, 14^e), Youssoupha Fall (23pts, 12rbd, 31 d'évaluation) et ses coéquipiers ont réussi à revenir à hauteur des Normands, puis à les dépasser. Las... Dans un quatrième quart-temps presque à sens unique, ils se sont désunis en attaque et ont subi leur troisième revers de la saison. Il faudra rebondir dès vendredi, au Havre.

Économiser l'énergie, c'est d'un confortable !

MAUPIN
L'isolation pour votre Confort

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44 - maupin.fr

PRIME ÉNERGIE*
► Jusqu'à 100% de votre isolation remboursée*
► Avec MAUPIN pas d'avance de frais

*Selon les conditions d'éligibilité, propriétaire ou locataire maison individuelle de plus de 2 ans.

► **musique** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

7 albums pour le Disquaire Day

L'édition 2017 du Disquaire Day[®] aura lieu le 22 avril. À cette occasion, la rédaction a demandé à sept Poitevins de vous livrer leur coup de cœur musical du moment. A écouter sans attendre !

MUSIQUE

• Vendredi 14 avril, présentation de l'album des Trilili ladies & Dandies (groupe rétro jazz vintage) à Cap Sud à Poitiers.
• Du 27 au 30 avril, festival « Musique et passion », dans les églises de Poitiers.
• Samedi 29 avril, à 20h30, concert de musiques du monde avec le chœur portugais Canticus Camerae de Figueira da Foz au Temple 5, rue des Ecosais, à Poitiers.

SPECTACLES

• Jeudi 13 avril, à 21h, match d'improvisation, au Plan B.
• Jeudi 4 mai, à 20h30, Gérard Lenorman, à La Hune de Saint-Benoît.

ÉVÉNEMENTS

• 15-17 avril, Gamers Assembly, au parc des expositions de Poitiers.
• Les 28, 29 et 30 avril, festival de musique, danse et chansons irlandaises, dans différents lieux culturels et bars de Poitiers.

DANSE

• Jusqu'au 14 avril, festival « A Corps », au Tap de Poitiers.

CINÉMA

• Dimanche 16 avril, à 16h, « Fourmiz », à La Hune.
• Jusqu'au 18 avril, Festival « Play it again », au Dietrich, de Poitiers.

EXPOSITIONS

• Jusqu'au 14 avril, exposition d'art sur le thème des droits humains, organisé par Amnesty International, à la Blaiserie de Poitiers.
• Jusqu'au 24 avril, « Métamorphose » par Rosa Skop, au dortoir des Moines de Saint-Benoît.
• Jusqu'au 29 avril, « Les Trésors minuscules », à la médiathèque François-Mitterrand.
• Jusqu'au 30 avril, exposition Atsushi Sakai, au Mouton Noir, à Poitiers.
• Jusqu'au 25 juin, « En avant toutes », à la galerie Louise-Michel.

Julien Quériaud,
pianiste,
membre d'Hard
Swing Mango
et professeur à
Syrinx



TERENCE BLANCHARD
THE COMEDIAN

« Terence Blanchard est un musicien avant-gardiste, qui propose une écriture tradi-moderne. Ce disque, bande-originale du film « The Comedian », de Taylor Hackford, est un régal. Des figures emblématiques du jazz jouent sur cet album, à l'image de Ravi Coltrane et Kenny Baron. »

Johnny Bionic,
DJ et program-
mateur de
Radio Pulsar



THE SUNFLOWERS
THE INTERGALACTIC

Guide To Find The Red Cowboy

« The Sunflowers, premier groupe droppé par le néo-label poitevin Only Lovers Records, débarque sans complexe pour rappeler aux Californiens de Thee Oh Sees and co qu'il faudra désormais compter sur eux ! L'album tourne déjà sur les ondes de Pulsar. Le groupe sera en concert le 10 mai au Zinc. »

Adrian Back,
DJ résident
au Nexxt Club



KUNGS
LAYERS

« Kungs fait partie de la génération des 18-25 ans qui bousculent les codes, comme Ofenbach, Petit Biscuit ou Fakear. J'aime sa « patte » bien à lui, il y a une vraie originalité dans sa façon de marier les styles deep-house, nu disco et chill. Sa musique trouve sa place en discothèque comme à la maison, ce qui lui permet de toucher un public intergénérationnel. »

Christophe Blugeon, directeur
artistique des Soirées lyriques
de Sanxay

MARIANNE CREBASSA
OH BOY !

« J'ai eu la chance d'inviter cette artiste à

Sanxay, en 2010. Cette année, elle a gagné une Victoire de la musique. Oh Boy ! est son premier disque, elle l'a réalisé avec le chef d'orchestre Marc Minkowski. C'est un programme assez original et éclectique, qui met à l'honneur les « tubes » de la musique classique et quelques raretés extraites d'opéras français. »



Guillaume
Saintillan,
gérant de
Plexus Records



MEYSO
MAJ

« Meyso est un artiste niortais, connu pour ses collaborations avec Lomepal, Jeanjass et Caballero. Il sort son premier album solo « MAJ », orienté hip-hop instrumental avec des influences modernes, trap et groove. Une version vinyle sera éditée. Il se produira en showcase à la boutique Plexus Records, le 22 avril. »

Romain,
booker à The
Link Productions



CULT OF LUNA &
JULIE CHRISTMAS
MARINER

« Ce disque propose une immersion réussie entre la musique à la fois lourde et enlevée du groupe Cult Of Luna et la voix époustouflante de la chanteuse Julie Christmas. Un EP aérien, complexe, bourré de nuances, dans lequel on peut découvrir de nouvelles subtilités à chaque écoute. »

La rédaction
du « 7 »

JABBERWOCKY
MAKE

« Deux ans après la sortie de l'album Lunar Lane, le trio poitevin vient de sortir un EP 4 titres taillé pour les clubs. La mélancolie de la première heure laisse place à des sonorités « house » électrisantes. L'ensemble est équilibré, cohérent et certainement annonciateur d'un deuxième album. »

Le Disquaire Day est le plus grand événement international consacré à la musique enregistrée et au vinyle. Retrouvez le programme sur le site www.disquaireday.fr



CONCERT

Julian Perretta et Gavin James à Buxerolles !

La radio Alouette organise un concert privé, le mercredi 19 avril, au Méga CGR de Buxerolles. Les invités sont deux stars à la carrière internationale : l'artiste Irlandais Gavin James porté par son hit folk « Nervous » et le chanteur incontournable de la scène pop, Julian Perretta, révélé en France en 2012 avec son titre « Wonder Why ». Pour remporter l'une des 600 places, écoutez Alouette (98.3) ou rendez-vous sur le site alouette.fr

Mercredi 19 avril, à 20h30, concert privé de Gavin James et Julian Perretta, au Méga CGR de Poitiers-Buxerolles



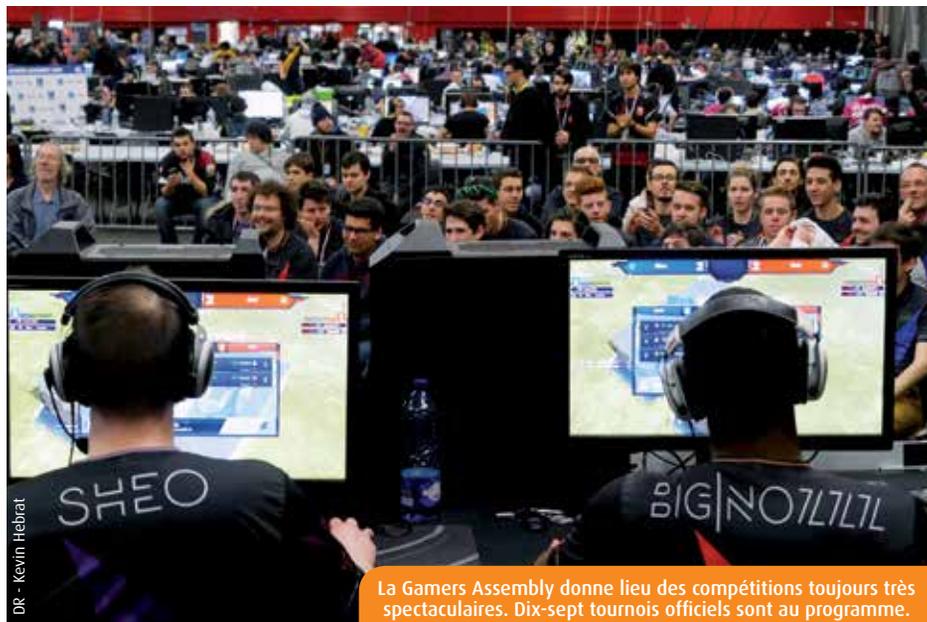
► e-sport ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Avec la « Gamers », Poitiers redevient capitale ?

La 18^e édition de la Gamers Assembly se déroule ce week-end, au parc des expositions de Poitiers. La Ville pousse l'événement à fond pour développer son attractivité sur le segment de l'e-sport.

Vincent Colas aime le suspense. Pour attirer les curieux à la cérémonie d'ouverture de la Gamers Assembly, ce samedi matin, le président de Futuroplan indique que « des annonces fortes » seront faites par Alain Claeys, député-maire de Poitiers. « L'idée, c'est que Poitiers devienne capitale de l'e-sport, indique-t-il. Nous sommes au début de l'histoire, mais il ne faut pas loupier le coche ! » Faute d'héberger une école de création de jeu vidéo - à Angoulême, l'Enjmin forme des futurs professionnels -, l'ex-capitale régionale se verrait bien accueillir un musée de l'e-sport et attirer des professionnels qui gravitent autour du monde du jeu. Dans le marketing, le son, l'image...

Si « beaucoup de choses restent à construire », Grand Poitiers se donne les moyens de ses ambitions. La collectivité a recruté un « monsieur e-sport » au sein de sa direction de l'attractivité. Et se prépare à « saturer » l'espace le temps du week-end de Pâques, histoire de convaincre les Poitevins du bien-fondé de sa démarche. 1 900 joueurs, dont quelques teams professionnels, sont attendus au parc des expos. Les organisateurs tablent égale-



La Gamers Assembly donne lieu des compétitions toujours très spectaculaires. Dix-sept tournois officiels sont au programme.

ment sur 20 000 visiteurs. Petit bémol : le prix d'entrée a grimpé de 5€ à 7€ la journée, le pack trois jours de 10 à 15€. « A la DreamHack de Tours (du 6 au 8 mai, ndlr), l'entrée est à 15€ », relativise Vincent Colas.

UN STATUT À OFFICIALIZER

Avec 500 000€ de budget et « seulement » 72 400€ de cashprize sur l'événement, l'association reste toutefois un Petit poucet dans un monde de géants. Car même si la dimension populaire de la « GA » est incontestable et ses animations remarquables (cf. colonne), son positionnement ne lui a, jusque-là, pas permis de faire venir les stars étrangères de la discipline. Un problème de statut à en croire

Vincent Colas. « En France, obtenir des visas pour des joueurs de foot ne pose aucun problème. Pour des gamers professionnels, c'est très compliqué... » Là-dessus, les élus semblent avoir un train de retard.

Une Fédération française d'e-sport a bien vu le jour il y a un an. Et la loi en faveur d'une République numérique a entériné la notion d'e-sport, avec sa mesure phare : la reconnaissance du statut de joueurs professionnels. On estime que deux cents Fran-

çais vivent de leur activité de gaming, tandis que les compétitions comme la « GA » attirent 500 000 personnes. Le hic, c'est que « les décrets d'application se font attendre ». « Cela nous faciliterait la tâche en termes de visibilité des partenaires et d'accueil des mineurs », avance encore le président de Futuroplan. Dans un marché très lucratif, Poitiers espère donc tirer avantage de ses atouts pour capter une petite part de l'énorme gâteau de l'e-sport.

A savoir

18^e édition de la Gamers Assembly, samedi, dimanche et lundi, au parc des expos de Poitiers. Accueil du public samedi et dimanche, de 10h à minuit, lundi de 10h à 17h. Entrée : 7€, 15€ pour les trois jours. Plus d'infos sur www.gamers-assembly.net

PROGRAMME

La ville en mode « game play »

En complément des animations qui auront lieu dans l'enceinte du parc des expos (Atelier famille digitale 3.0, conférences, démonstration de cosplay, tournoi silver geek...), Grand Poitiers, Futuroplan et leurs partenaires ont imaginé un « off » de la Gamers Assembly. Demandez le programme !

Du ciné et Mario Kart

Mercredi, à 15h et 17h au Tap-Castille. Le cinéma accueille les phases finales du tournoi Mario Kart 8. Plus tard dans la soirée, une projection du film Pixels, de Chris Colombus, sera proposée. Elle sera suivie d'un échange autour des jeux vidéo.

Mercredi et jeudi, de 12h à minuit, place Leclerc.

Vous êtes nostalgique des jeux vidéo de votre enfance ? La Pixellerie installe un espace retro gaming. La façade de l'hôtel de Ville sera par ailleurs transformée en écran géant, de 21h à minuit.

Le musée robotisé

Samedi, de 14h à 17h30, au musée Sainte-Croix. Deux petits robots Nao, prêtés par l'université de La Rochelle, vous lancent un défi à relever en famille ou entre amis, selon deux scénarii préétablis. Ou comment découvrir les collections du musée d'une manière décalée.

Le TAP en musique

Dimanche, 18h30 au Tap. Sous la direction de Maxime Olliau, soixante musiciens interpréteront des standards de la culture Gamers : Legend of Zelda, Final Fantasy 7, Rayman 2, Skyrim, Medley retro... Entrée libre.

D'autres rendez-vous se dérouleront à Cobalt, dans l'enceinte de la médiathèque François-Mitterrand, à la Taverne du Geek, aux Cordeliers... Programme complet à retrouver sur www.lesoffdelagamers.grandpoitiers.fr

Cultura l'esprit jubile

Retrouvez votre magasin à la **GAMERS ASSEMBLY**

Du 15 au 17 Avril
PARC DES EXPOS DE POITIERS

Concours Facebook
2 pass de 3 jours à GAGNER : Rendez-vous sur facebook.com/magasinculturachasseneuil/

- ◆ ANIMATIONS
- ◆ ATELIERS ENFANTS
- ◆ LOTS À GAGNER
- ◆ CONSOLES - JEUX
- ◆ MANGA - COMICS
- ◆ ...

► côté passion ► Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

Elle brise la coquille



Véronique Kohlmann-Rivière utilise des coquilles d'œufs pour créer des œuvres originales.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous savez parler de vos désirs avec votre partenaire. Energie culminante qui vous aspire à l'action. Vous développez vos aptitudes professionnelles dans un climat serein.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Évitez de vouloir dominer votre partenaire. Votre équilibre vital est renforcé. Votre mental est plus accessible aux nouvelles connaissances professionnelles.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
La passion est au rendez-vous. Toutes les activités sportives de fond sont favorisées. Votre tactique sera un atout de force.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous avez des facilités à attirer les faveurs de votre partenaire. C'est un cercle positif qui entraîne votre moral vers les hauteurs. Le destin vous tend des perches d'ordre relationnel.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
L'amitié sera un levier propice à l'amour. Votre hygiène de vie s'améliore spontanément. Faites un effort de collaboration avec vos collaborateurs.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre charme vous permet de vous épanouir pleinement. Des facilités pour lâcher prise avec le quotidien. Votre clairvoyance est au rendez-vous dans votre vie professionnelle.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Moments de totale insouciance à déguster avec l'être cher. Facilités pour rétablir tous les déséquilibres. Vous prenez des initiatives dans votre travail.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous avez davantage de ressources pour séduire votre partenaire. Vous avez besoin de vous aérer. Votre vie professionnelle occupe votre esprit.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Votre soif d'émotions fortes sera largement servie. Ne dédaignez pas les signes de fatigue. Vous avez davantage de magnétisme dans le domaine professionnel.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre couple vous permet de vous épanouir. C'est au contact de la nature que vous trouvez le moyen de vous délasser. Vous prenez du recul sur votre travail.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous faites tomber les barrières encore résistantes au sein de votre couple. Ménagez votre temps de sommeil. Un climat de confiance dans le milieu professionnel vous fait avancer positivement.

♈ POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Rapprochement avec votre partenaire. Votre énergie est en hausse. Vos initiatives professionnelles vous permettent de faire changer les choses.

Pour Pâques, vous pouvez vous-même décorer des œufs... ou découvrir le travail de Véronique Kohlmann-Rivière^(*). La céramiste poitevine utilise des coquilles pour créer des mosaïques originales.

Vous ne les verrez pas dans votre jardin pour Pâques. Les coquilles d'œufs de Véronique Kohlmann-Rivière ne seront même pas décorés avec de la peinture à l'eau comme le veut la tradition. « On peut faire tellement d'autres choses »,

assure la créatrice poitevine. Depuis plus de vingt ans, elle utilise ce matériau pour créer des fresques et des mosaïques qui ornent sculptures, bijoux et poteries nés de son imaginaire. Un à un, elle colle les éclats colorés (blanc pour les œufs d'oie, vert pâle pour ceux de cane, du rose au brun pour ceux de poule...) et associe des morceaux de métaux, d'assiettes, d'ardoises, mais aussi des galets, des fleurs, des plumes, des émaux de faïence... Véronique expérimente et suit simplement ses envies. « Je me nourris de ce que je ressens, de ce que je vois, de ce que je vis, assure-t-elle. J'aime ce que ne

font pas les autres. » L'artiste débordante toujours d'idées. « Chaque matin, je prends un crayon et je dessine ce à quoi j'ai pensé la veille. Je me lance de nouveaux challenges. »

RECOLLER LES MORCEAUX

La « presque » sexagénaire a toujours été une « manuelle ». « Je suis la petite-fille d'Etienne Kohlmann, architecte issu de l'école Boule et directeur des éditions du Studium Louvre. Ma grand-mère tenait un atelier de couture. J'ai baigné dans cet univers. Je sais tout faire ou presque : peinture sur bois, crochet, tissage, couture, tricot... » Elle a mis ses

talents au service de l'association « Un Hôpital pour les enfants », en proposant des ateliers créatifs avec de jeunes myopathes et traumatisés crâniens hospitalisés au CHU de Poitiers.

Toujours débordante d'énergie, Véronique puise dans son travail de la terre et des coquilles un moyen de « s'enraciner ». « Cela me procure un grand bien-être, un lâcher-prise. Je pratique également la méditation, c'est totalement complémentaire. »

Contacts : 06 78 57 56 99, contact@kohlmann-riviere.com, kohlmann-riviere.com
(*)A la boutique Pièces uniques de Saint-Benoît.

À VOS MATHS !

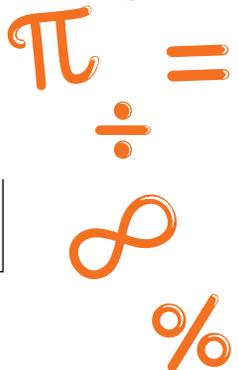
Toutes les deux semaines, le 7 vous propose, en partenariat avec les étudiants en maths de l'université de Poitiers (SP2MI), un jeu ludique qui met vos méninges à rude épreuve.

Après avoir jeté un coup d'œil rapide sur l'addition suivante : $6 + 10 + 16 + 26 + 42 + 68 + 110 + 178 + 288 + 466$, un mathématicien prodige écrit sans une seconde d'hésitation le résultat : 1210.

Sur quel principe s'est-il appuyé ?

Retrouvez la réponse à cette énigme dès mercredi sur le site www.7apoitiers.fr, dans la rubrique « Dépêches ».

GRAND VOYANT MEDIUM PROFESSEUR FAJIE
résout tous vos problèmes
Amour, désenvoûtement, problèmes familiaux/judiciaires, héritage, attraction de la clientèle, crises conjugales, protection, réussite à tous les examens, chance aux jeux, impuissance sexuelle, fécondité, maladies inconnues, retour au foyer de l'être aimé(e) ect..
RÉSULTATS GARANTIS
Déplacement possible pour les cas urgents
Travail par correspondance
de 8h à 20h30
06 27 88 78 10
06 05 79 43 83



SOPHROLOGIE

Capitalisez sur les beaux jours

Directrice de l'Institut de formation à la sophrologie^(*), Catherine Aliotta vous accompagne tout au long de l'année sur le chemin de la sérénité. Aujourd'hui, un exercice vous permettant de profiter des premiers rayons de soleil.



^(*) À 42 ans, Catherine Aliotta est également présidente de la Chambre syndicale de la

sophrologie. Elle est l'auteure d'un livre intitulé « Pratiquer la sophrologie au quotidien ».

Avec l'arrivée des beaux jours, il est temps de faire remonter votre énergie et de vous mettre dans une dynamique positive. A chaque moment de la journée, profitez de tous les moments agréables. Assis sur un banc, vous êtes décontracté. Après une profonde respiration, portez attention à tous les sens mis en éveil par le printemps. Sentez la chaleur du soleil sur votre peau. Percevez l'intensité de la chaleur sur vos paupières. Ecoutez le champ des oiseaux, humez les premiers arômes des fleurs. Touchez l'écorce des arbres... Bref, nourrissez-vous de cette sensation de vie qui renaît. A recommencer plusieurs fois dans la journée.

ADOPTÉZ LES !

HOOK est un gentil gros matou qui adore quand on s'occupe de lui. Il est câlin, calme et très affectueux. Ce cœur sur pattes adorera devenir un vrai chat de canapé et de genoux et saura s'adapter à votre foyer. Il fera le bonheur de toute votre famille. Pour lui, une adoption en intérieur est nécessaire à cause de ses oreilles blanches. Il est porteur sain du virus du sida du chat, ce qui ne veut pas dire qu'il est malade. Et bien sûr, ce virus n'est pas transmissible aux humains. Une adoption seule est préférable. Hook est vacciné, identifié, et stérilisé.



PUCK est un bouledogue français de 5 ans et demi. Il a été abandonné au refuge car son ex-proprétaire ne pouvait plus subvenir à ses besoins en raison de difficultés financières. Puck est sociable avec tout le monde : enfants, adultes, chiens et chats. Il vivait en appartement et il était propre. Vous serez conquis par ce p'tit « bonhomme » qui adore les câlins. Il est castré, vacciné et identifié.



- Refuge SPA de La Grange des Prés -
05 49 88 94 57 - contact@spa-poitiers.fr

DÉCO

Instant 50's

Julie Béguier est diplômée des Arts appliqués de Poitiers, mention « architecture d'intérieur ». Après une expérience professionnelle de cinq années dans le monde du bain et de la cuisine, elle a imaginé, en 2012, « Co-Cotes en papier ». Suivez ses conseils...



L'incontournable enfilade scandinave, indissociable des années 50, peut être détournée en meuble TV ou en buffet. On y rangera tout le bazar du quotidien. Compliquée à chiner, cette pièce rare se trouve aussi sur Le bon coin pour un original ou sur Kann design pour des reproductions.

Chiner, mais quoi ?

Depuis quelque temps, le rotin fait son grand retour et on s'en réjouit. Fauteuil, miroir, table, tête de lit, la gamme est large. Pour éviter de tomber dans l'excès, privilégiez une jolie pièce plutôt qu'un ensemble. Le formica se trouve encore facilement. Chaises ou tabourets, rose, vert ou blanc, ajouteront une note vintage à votre intérieur. Enfin, osez les couleurs acidulées. Du vert anis au bleu ciel, en passant par les jaunes et orangés, la palette est large. Placards, revêtements muraux ou mobiliers, vous avez de quoi vous amuser.

Contacts : Julie Béguier
www.co-cotesenpapier.fr
06 18 65 82 55.

7 À LIRE

► **Cathy Brunet** - redaction@7apoitiers.fr

« La plus grande chance de ma vie »

L'INTRIGUE : Justine est fille unique et très chanceuse. Normal me direz-vous, ses parents travaillent tous les deux à la Française des Jeux. De plus, elle est le portrait craché de sa mère, ce qui n'est pas pour lui déplaire. Mais son père, lui, ne reconnaît rien de ses gènes dans cette adolescente. Et plus le temps passe, plus il a du mal à croire que Justine est réellement sa fille. Après 13 ans de partage et d'innocence, Justine surprend son père et sa mère en pleine scène de ménage... à cause d'elle. La chance tourne et Justine

ne supporte plus de la voir s'éloigner. Va t-elle pouvoir la retenir avant qu'elle ne la quitte pour de bon ?



NOTRE AVIS :

Un petit roman plein de détente et d'addiction. Au-delà du sujet grave qui y est traité, l'amour de parents biologiques, l'écriture est fluide et légère. On rentre vite dans l'intimité de l'héroïne qui détient les clés

de la réussite. Un livre destiné autant aux adolescents qu'aux adultes. À découvrir !

« La plus grande chance de ma vie », de Catherine Grive Editions Rouergue.

Cela ne vous aura pas échappé, les années 50 font leur grand retour. Elles ont été marquées par les révolutions de style et de formes dans le design mobilier et la décoration, mais aussi et surtout par les nouvelles techniques industrielles : utilisation de l'acier, de l'aluminium, des techniques de moulage... Je vous propose quelques idées accessibles pour faire de chez vous un espace décontracté et chaleureux.

Question simple : est-ce toujours facile de trouver « la » pièce qui fera la différence ? Nos grands-parents se sont, pour la plupart, débarrassés de ce style d'après-guerre. Mais ne perdez pas espoir, on peut faire de belles découvertes

dans les caves ou greniers de nos aînés. Pour les courageux, la saison des brocantes a débuté. Réglez-vous sur le chant du coq à l'aube les dimanches matin et arpentez nos jolies campagnes. La toile peut aussi être votre allié.



Comédie de Philippe de Chauveron, avec Christian Clavier, Ary Abittan, Elsa Zylberstein (1h32).

▶ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

À bras ouverts, faites demi-tour

Trois ans après la sortie de « Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu », Philippe de Chauveron signe son retour au cinéma avec « A Bras Ouverts », une comédie loufoque qui porte sérieusement atteinte à la communauté rom.

Figure de la scène littéraire et médiatique française, Jean-Étienne Fougerole est un intellectuel humaniste marié à une riche héritière déconnectée des réalités. Son nouveau roman « A bras ouverts » invite les plus aisés à accueillir chez eux des personnes dans le besoin. Lors d'un débat télévisé, Fougerole est mis au défi d'appliquer ce qu'il préconise dans son ouvrage. Coincé et piqué au vif,

il accepte le challenge pour ne pas perdre la face. Mais le soir même, on sonne à la porte de sa somptueuse maison... Les convictions des Fougerole vont être mises à rude épreuve ! Déjà « borderline » avec « Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu », le réalisateur français Philippe de Chauveron livre une nouvelle comédie bancale et bourrée de clichés. « A bras ouverts » accentue le contraste social à l'excès et brosse un portrait ultra-caricatural de la communauté rom. Christian Clavier, Ary Abittan et Elsa Zylberstein ne suffisent pas à masquer les lourdeurs du scénario et le caractère révoltant de certaines « blagues ». Reste qu'à la sortie de la salle, une majorité de spectateurs avait le sourire aux lèvres. À vous de juger.

Ils ont aimé... ou pas



Ludivine, 22 ans
« J'ai vraiment bien aimé. Tout est poussé à l'excès, certes, mais c'est justement fait exprès. Ce film nous fait rire et réfléchir à la fois. Je regrette simplement la fin, trop évidente à mon goût. Dans l'ensemble, cette comédie est une belle leçon de vie. »



Ibrahima, 26 ans
« Comme pour « Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu », le réalisateur a choisi un thème d'actualité, qui parle à tout le monde. J'aime sa manière de briser les clichés avec humour. Ce film envoie un message fort à l'attention des donneurs de leçon. »



Sara, 24 ans
« J'ai trouvé ce film très dérangent. Je suis Espagnole et passe quinze jours en France. Je suis allée au cinéma avec des amis parce que ce film avait l'air drôle. Je ne comprends pas que l'on puisse autoriser la diffusion de ce genre de caricature raciste. »



A gagner
10
places



7 à Poitiers vous fait gagner dix places pour assister à la projection du film « Les Gardiens de la Galaxie 2 », à partir du mercredi 26 avril, au CGR Castille.

Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr ou notre appli et jouez en ligne

Du mardi 11 au lundi 17 avril inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

L'éternel combat

Michel Bezot. 63 ans. Ceinture noire 7^e dan de karaté. Figure régionale emblématique des arts martiaux. A consacré sa vie à sa passion, parfois au détriment du reste.

Par Marc-Antoine Lainé
malaine@7apoitiers.fr



La porte s'ouvre sur un sexagénaire qui ne fait pas son âge. Sourire aux lèvres, surêtement du Stade poitevin karaté sur le dos, Michel Bezot fait le tri des papiers dispersés sur la table du salon. « J'ai préparé quelques trucs pour l'article », sourit-il en s'asseyant. Chez lui, rien n'est improvisé. Le natif de la Rochefoucauld mène l'entretien. Et entame la narration par l'enfance.

Troisième fils d'une fratrie de sept enfants, Michel Bezot grandit dans la ferme parentale en Charente. De ses premiers printemps, il garde des souvenirs nuancés. Le divorce de ses parents le frappe « de plein fouet », alors qu'il n'a que 10 ans. L'enfant des champs trouve refuge dans la gymnastique, mais peine à trouver l'approbation du paternel. « J'ai été élevé à la dure par mon père. Pour lui, le sport était un luxe réservé aux gens de la ville. Il considérait que je

me dépensais suffisamment en arrosant le maïs et en faisant les moissons. » Le ton est grave, le regard vide. Cinquante ans après, les traces de l'enfance sont toujours douloureuses. Changement de sujet.

« RAPIDE, NERVEUX, SOUPLE »

Lunettes sur le bout du nez, Michel Bezot examine son CV avec attention. « Bon la scolarité, ça va être vite fait, j'ai quitté l'école à 16 ans avec un CAP de mécanique générale et, depuis, j'ai toujours travaillé. » À 17 ans, il découvre le karaté à Angoulême. « Je faisais du judo aussi, mais cela réclamait plus de force. Alors qu'au karaté, je pouvais mettre à profit ma réactivité. J'étais rapide, nerveux, souple, j'avais trouvé ma voie. » Passé trois mois par la case « service militaire », en 1972, le Charentais file à Paris l'année suivante et devient fraiseur chez Renault.

« Gilbert Biard, mon professeur de karaté de l'époque, m'avait lancé : « Faut pas que tu restes là, c'est un petit bled ». J'ai écouté son conseil. »

De tous temps, Michel Bezot a mené de front sa carrière professionnelle et sa carrière sportive, laissant parfois sa vie de famille en arrière-plan. Sa femme et lui débarquent à Poitiers en 1977, un bébé sous le bras. « En région parisienne, j'ai gravi un à un les échelons de la hiérarchie du karaté, grâce à Maître Taiji Kase. J'aurais peut-être pu me lancer dans une carrière internationale, mais je ne l'ai pas fait. » Le regret pointe dans la voix du sexagénaire. Changement de sujet. Pour les besoins du portrait, Michel Bezot sort dans le jardin, bien décidé à jouer les modèles.

« Quelques prises de karaté, ça te va ? », lance-t-il en faisant démonstration d'une souplesse aucunement altérée par le temps. « Je suis ceinture noire 7^e dan, reprend-il fièrement. J'aime bien le rappeler aux jeunes zélés. »

« J'AIME LES GENS FRANCS QUI RESTENT CRÉDIBLES EN TOUTES CIRCONSTANCES, DANS LA VICTOIRE COMME LA DÉFAITE. »

DES PIERRES À L'ÉDIFICE

Depuis 1977, Michel Bezot a apporté plusieurs pierres à l'édifice des arts martiaux. Entraîneur régional, directeur technique de la Ligue, responsable de l'organisation du tournoi de Poitiers, président du Stade poitevin karaté... « Je suis satisfait de mon parcours, malgré quelques turbulences politiques dans le milieu. J'aime les gens francs qui restent crédibles en toutes circonstances, dans la victoire

comme la défaite. » À bon entendeur.

Côté pro, l'ex-Francilien a avancé « pas à pas », passant de chauffeur de bus à agent de maîtrise en mécanique de précision, pour finir sa carrière comme employé de mairie à Châtelleraut. « J'ai pris ma retraite à 60 ans pile. Et j'ai refait ma vie avec ma nouvelle femme il y a sept ans. Mon fils est devenu cadre en informatique et ma fille est infirmière. J'me suis pas mal démerdé quand même ! » À 63 ans, Michel Bezot n'entend pas quitter les tatamis de si tôt et espère voir sa discipline intégrer les Jeux Olympiques. Pour clore l'entretien, le karatéka lâche une dernière phrase, préalablement écrite : « Je souhaite l'apaisement de notre société, qui manque cruellement de bon sens et de repères. » Avant de conclure : « Voilà, j'ai dit tout ce que j'avais à dire, maintenant au boulot ! »



Innovation
that excites

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY

NOUVELLE NISSAN MICRA. COMPLICE DE TOUTES VOS AUDACES.



À PARTIR DE

139 € /MOIS⁽¹⁾

**SANS APPORT⁽²⁾
SANS CONDITION**




ESPACE DES NATIONS
www.espacedesnations.fr

MIGNÉ-AUXANCES - 05 49 57 10 07

 [Facebook.com/Nissan-Poitiers](https://www.facebook.com/Nissan-Poitiers)

CHÂTELLERAULT - 05 49 20 42 06

 [Facebook.com/Nissan-Kia-Châtellerault](https://www.facebook.com/Nissan-Kia-Châtellerault)

DÉCOUVREZ NOS OFFRES SUR WWW.ESPACEDESNACTIONS.FR

Innovier autrement. Fabriquée en France. (1) Exemple pour une Nouvelle Nissan MICRA VISIA 1.0L 73 neuve en Location Longue Durée sur 49 mois, 40 000 km maximum, 1^{er} loyer de 2 107 € (2) puis 48 loyers de 139 €. **Modèle présenté** : Nouvelle Nissan MICRA IG-T 90 TEKNA avec option peinture métallisée Orange Racing et feux de route LED, 1^{er} loyer de 2 642 € (2) puis 48 loyers de 238 €. (2) pris en charge par votre concessionnaire Nissan. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable jusqu'au 30 juin 2017 chez les Concessionnaires NISSAN participants. NISSAN WEST EUROPE SAS : nissan.fr.
Consommations gamme cycle mixte (l/100km) : 3,2 - 4,6*. Émissions CO₂ (g/km) : 85 - 104*. *Sous réserve d'homologation.